CENTRES D'ANIMATION DE BORDEAUX

2025

Du terrain aux politiques publiques

*Assemblée générale : **15 octobre 2026***

Agir pour le bien **commun**



Rapport moral

Som



maire

Avant-propos 2

Par Florence TESSON, Présidente de l'association

1 Agir ensemble localement 6

Une action associative inscrite au cœur des politiques publiques territoriales

Par Sabine OPALINSKI, Directrice Générale de l'association

Quand les centres d'animation font vivre le bien commun

3 Quelques chiffres 65

4 Gouvernance 70

5 Cartographie et coordonnées des centres d'animation 73

2 Du terrain aux politiques publiques 10

Argonne *Éducation et jeunesse* 11

Bacalan *Animation de quartier & de la vie locale* 14

Bastide Benauge *Éducation et jeunesse & Soutien à la parentalité* 18

Bastide Queyries *Éducation et jeunesse & Accompagnement social* 22

Bordeaux Lac *Animation de quartier & de la vie locale* 28

Ferme pédagogique *Protection de l'environnement* 32

Bordeaux Sud *Accès au droit* 38

Grand Parc *Éducation et jeunesse* 42

Monséjour *Soutien à la parentalité & Protection de l'environnement* 46

Saint-Michel *Culture* 48

Saint-Pierre *Culture* 52

Sarah Bernhardt *Animation de quartier, de la vie locale & Inclusion* 58

Auberge Barbey *Hébergement* 62


Sarah Bernhardt
le Lac
Bacalan
Bordeaux Maritime
Bordeaux Lac
Ferme pédagogique
Monséjour
Chartrons
Grand Parc
Jardin Public
Grand Parc
Parc Bordelais
Jardin Public
Bastide Queyries
Caudéran
Saint-Pierre
Bastide
Bastide Benauge
Centre ville
cimetière
Saint-Michel
Mur d'escalade
Siège
Auberge de jeunesse
St-Augustin
Tauzin
Alphonse
Dupeux
Argonne
Nansouty
Saint-genès
Nansouty
St-Genès
Bordeaux Sud
Bordeaux Sud

Avant-propos

Mesdames, Messieurs les adhérents,
Mesdames, Messieurs les bénévoles,
Mesdames, Messieurs les partenaires
Mesdames, Messieurs les salariés,

L'année 2025 restera une année particulière dans l'histoire des Centres d'animation de Bordeaux. Une année de prise de conscience, de responsabilité et de transformation. Depuis plus de soixante ans, notre association accompagne les habitantes et les habitants de Bordeaux, anime la vie des quartiers, soutient les familles, favorise l'engagement citoyen et développe des projets éducatifs, culturels, sociaux et intergénérationnels. Cette mission demeure aujourd'hui plus essentielle que jamais. Elle repose sur l'engagement quotidien des salariés, des bénévoles, des délégués titulaires, des administrateurs et des habitants qui font vivre nos centres. Leur présence, leur disponibilité et leur attachement au projet associatif constituent une richesse précieuse. Je souhaite leur exprimer ma profonde reconnaissance. Je souhaite adresser une reconnaissance particulière aux bénévoles qui donnent de leur temps sans compter. Leur engagement constitue l'une des forces les plus précieuses de notre projet associatif. Sans eux, nombre d'actions, d'événements et d'initiatives qui font vivre nos centres ne pourraient tout simplement pas exister. Car derrière chaque activité, chaque atelier, chaque accompagnement à la scolarité, chaque projet jeunesse, culturel ou citoyen, il y a une réalité souvent invisible mais essentielle : le lien social. Ce lien qui permet de lutter contre l'isolement, de favoriser les rencontres, de soutenir les parcours de vie et de faire vivre la citoyenneté au quotidien.

Lorsque j'ai accepté la responsabilité de présider les Centres d'animation de Bordeaux le 14 novembre 2025, je savais que l'association traversait une période exigeante. Les travaux engagés au cours des premiers mois de cette mandature ont confirmé l'ampleur des défis auxquels notre association est aujourd'hui confrontée.

Les analyses financières réalisées, les échanges avec nos partenaires institutionnels, les travaux du Commissaire aux comptes, les réflexions menées au sein des instances de gouvernance ainsi que plusieurs diagnostics ont progressivement mis en évidence la nécessité d'ouvrir une nouvelle étape de notre histoire. Cette réalité ne doit être ni dramatisée, ni minimisée. Elle doit être regardée avec lucidité. Nous avons découvert une association riche de son histoire, de ses compétences et de l'engagement de celles et ceux qui la font vivre. Mais nous avons également identifié des fragilités réelles.



La première concerne notre situation financière. Les analyses réalisées ont mis en évidence une trajectoire devenue difficilement soutenable à moyen terme sans mesures correctrices, marquée notamment par plusieurs exercices déficitaires successifs et une érosion rapide de nos fonds propres. Cette situation ne remet pas en cause l'utilité sociale de nos actions. Elle interroge en revanche les conditions économiques dans lesquelles elles sont aujourd'hui exercées et notre capacité à garantir durablement les missions qui nous sont confiées. Elle nous oblige à réinterroger notre modèle économique afin de retrouver une trajectoire soutenable et de préserver notre capacité d'action au service des habitants. Nous avons également identifié des fragilités organisationnelles qui nécessitent un travail de clarification des responsabilités, des délégations, des circuits de décision et des modalités de pilotage de l'association.

Parallèlement, l'expertise conduite à la demande du Comité Social et Économique a mis en lumière des préoccupations fortes concernant les conditions de travail, le fonctionnement interne de l'association et les conséquences humaines des difficultés accumulées au fil des années.

Ces constats doivent être entendus avec sérieux et responsabilité. Ils ne remettent aucunement en cause l'engagement remarquable des salariés de notre association. Ils témoignent au contraire de leur profond attachement aux Centres d'animation de Bordeaux et aux habitants qu'ils accompagnent chaque jour. Au-delà des chiffres et des organisations, cette situation nous rappelle qu'une association ne peut remplir pleinement ses missions que si celles et ceux qui la font vivre disposent de conditions de travail, d'écoute et de reconnaissance à la hauteur de leur engagement. Prendre soin de notre projet associatif suppose également de prendre soin des femmes et des hommes qui le portent au quotidien. Face à cette situation, notre responsabilité n'est ni de rechercher des coupables, ni de réécrire le passé. Notre responsabilité est d'assumer la réalité, d'en comprendre les causes et de construire collectivement les solutions qui permettront à notre association de retrouver une trajectoire durable. Cette exigence de vérité est indispensable. Parce que les Centres d'animation de Bordeaux ne sont pas une association parmi d'autres. Ils constituent depuis plusieurs décennies un acteur majeur de la vie bordelaise et un partenaire essentiel des politiques publiques de proximité. Dans chaque quartier, nos centres accueillent les habitants, soutiennent les familles, accompagnent les enfants et les jeunes, favorisent l'engagement citoyen, développent la vie associative et contribuent à la cohésion sociale. À travers eux, ce sont chaque année des milliers de Bordelaises et de Bordelais qui trouvent un espace d'accueil, d'écoute, d'accompagnement et de participation.Les défis qui nous attendent dépassent donc largement le seul cadre de notre association. Ils interrogent collectivement la place que notre territoire souhaite accorder à l'éducation populaire, à l'animation de la vie sociale, à la prévention, à la jeunesse, à la participation citoyenne et au lien social de proximité. Je suis convaincue que cette période exigeante peut devenir une opportunité. L'opportunité de renforcer notre gouvernance. L'opportunité de restaurer durablement la confiance. L'opportunité d'améliorer la qualité de vie au travail. L'opportunité de consolider notre modèle économique. L'opportunité de réaffirmer notre projet associatif et de préparer les prochaines décennies des Centres d'animation de Bordeaux.

Je tiens à remercier la Ville de Bordeaux, la CAF de la Gironde, le Département de la Gironde ainsi que l'ensemble des partenaires qui accompagnent notre action.

Je souhaite également remercier très sincèrement les salariés, les bénévoles, les administrateurs, les délégués titulaires et les habitants engagés qui font vivre nos centres chaque jour.

Leur engagement constitue notre première richesse.

Nous pouvons être fiers de l'héritage reçu.

Notre responsabilité est désormais de le transmettre renforcé aux générations qui nous succéderont.

Notre association n'a pas besoin que l'on protège le passé.

Elle a besoin que l'on prépare son avenir. Nous n'avons pas la responsabilité de préserver les Centres d'Animation tels qu'ils étaient hier. Nous avons la responsabilité de leur permettre d'exister demain.

Je suis convaincue que nous en avons collectivement les moyens. C'est avec cet esprit de responsabilité, de confiance et d'ambition collective que je vous invite à poursuivre ce chemin ensemble. L'avenir des Centres d'animation de Bordeaux ne dépendra pas d'une personne, d'une équipe ou d'un mandat.

Il dépendra de notre capacité collective à nous rassembler autour de ce qui nous unit : le service des habitants, l'éducation populaire et l'intérêt général.

Je vous remercie.

***Florence TESSON**, Présidente*





1 Agir ensemble localement

Une action associative inscrite au cœur des politiques publiques territoriales

L'association des centres d'animation suit depuis plus de soixante ans l'évolution de la société et les politiques publiques qui l'accompagnent. Au fil des décennies, elle s'est structurée pour répondre aux attentes et besoins des bordelaises et bordelais en visant l'émancipation des personnes. Si à sa création elle ciblait la jeunesse, elle s'est ensuite tournée vers l'enfance, la famille et les personnes isolées ou éloignées du droit commun.

Elle a par le prisme des personnes accueillies, diversifié ses activités, élargie ses missions et surtout elle s'est professionnalisée. Formations qualifiantes et diplômantes, gestion analytique, obtention de l'agrément éducation populaire, de l'agrément centre social donné par la Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde, structuration de fonctions supports...etc. Ceci pour répondre aux obligations de l'État et des collectivités, normalisant nos pratiques à des appels à projets avec des cahiers des charges toujours plus exigeants et parfois cloisonnants.

S'il y a une vingtaine d'années, une grande part des financements était dédiée au fonctionnement des équipements de proximité, ils sont depuis, surtout liés à de multiples dispositifs tous financeurs confondus. Cette sectorisation financière s'accompagne également de changement dans les attendus des financeurs : contrôle, évaluation, indicateurs de résultats, impacts. Elle affecte donc les pratiques professionnelles obligeant les équipes à coller au plus près aux cahiers des charges tout en s'assurant de répondre aux besoins et attendus de la population et enfin, de part notre mission généraliste, d'inscrire l'ensemble de ces dispositifs à un projet global, structurant et structuré.

La remontée du terrain par les équipes, l'identification de besoins émergents de la société, leur veille constante, permettent également aux élus d'ajuster les futures politiques publiques. Le meilleur moyen d'anticiper sur les réponses à apporter, c'est de travailler au plus près avec les partenaires pour que cette interdépendance soit génératrice de travail collaboratif, proactif, qui garantisse le sens pour tous.

Renforcer le lien social et le pouvoir d'agir au quotidien.

Ne pas s'inscrire dans du donnant donnant mais co-construire pour ne pas subir. Cette démarche collégiale est de plus en plus répandue et c'est tant mieux.

Les collectivités territoriales composées de professionnels parfois issus de l'animation socioculturelle participent également de ce rapprochement entre institutions financières et associatives. L'interconnaissance, l'échange constant, la co-construction, jouent un rôle prépondérant pour répondre aux enjeux sociaux, économiques, culturels, éducatifs d'une ville qui continue de grandir d'années en années. L'animation et les politiques publiques entretiennent donc une relation d'interdépendance. Un point d'équilibre aujourd'hui fragilisé par le manque de moyens financiers qui met à mal le monde associatif.

Pourtant, l'ensemble des centres d'animation de Bordeaux continue de s'inscrire historiquement et opérationnellement dans la mise en œuvre des politiques publiques locales, nationales et partenariales (Ville de Bordeaux, CAF, Département, État, Politique de la Ville).

Leur action vise une finalité commune : réduire les inégalités sociales, éducatives et culturelles, tout en renforçant la cohésion sociale, le vivre-ensemble et le pouvoir d'agir des habitants, à tous les âges de la vie.

Voici une synthèse des différentes politiques publiques auxquelles répondent les centres d'animation et les impacts associés. Je vous invite à lire pour plus de détails les écrits des centres d'animation de ce rapport moral 2025.

Jeunesse et éducation

Prévenir les ruptures et favoriser l'émancipation

Argonne Nansouty Saint-Genès

Le centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès développe un projet jeunesse structuré autour de l'accueil inconditionnel, de l'engagement citoyen et du renforcement de l'autonomie. En lien direct avec des dispositifs tels que Je relève le défi, la Politique de la Ville, les Cités éducatives et les financements CAF/Département, il accompagne les jeunes dans la concrétisation de projets artistiques, citoyens et solidaires.

Impacts

- **Sociaux :** Renforcement de la participation citoyenne et du lien quartier/jeunesse
- **Éducatifs :** Développement de la confiance en soi, des compétences transversales et de l'esprit critique
- **Financiers :** Accès à des financements publics et apprentissage de la gestion de projets

Bastide Benauge, Grand Parc & Bastide Queyries

Sur ces quartiers, ces centres agissent comme acteurs éducatifs de proximité, complémentaires à l'école. Ils s'appuient sur les politiques d'Éducation Prioritaire, le PEDT, le CLAS (CAF) et le soutien de l'État.

Impacts

- **Sociaux :** Apaisement des tensions, réintégration de jeunes éloignés des institutions
- **Éducatifs :** Lutte contre le décrochage scolaire, revalorisation de l'image des jeunes, inclusion des filles
- **Financiers :** Sécurisation de moyens dédiés à l'accompagnement éducatif et aux chantiers citoyens

Culture, environnement et transition sociale

Saint-Michel, Saint-Pierre, Ferme pédagogique de Bordeaux Lac & Monséjour

La culture, l'environnement et l'alimentation sont abordés comme droits fondamentaux et outils d'émancipation, en lien avec les politiques d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), de transition écologique, de santé publique et d'inclusion numérique.

Impacts

- **Sociaux :** Valorisation des identités, mixité des publics, intergénérationnel
- **Éducatifs :** Développement de compétences culturelles, numériques et écologiques
- **Financiers :** Mutualisation des ressources, accès à des dispositifs spécifiques (EAC, environnement, santé)

La cohésion sociale se construit au quotidien.



Accès aux droits

Inclusion et soutien aux familles

Bordeaux Sud

L'accès aux droits est traité comme un levier majeur d'autonomie, en cohérence avec la Convention Territoriale Globale (CAF – Ville de Bordeaux). L'action combine accompagnements individuels, médiation administrative et ateliers sociolinguistiques.

Impacts

- **Sociaux :** Réduction du non-recours, lutte contre l'isolement
- **Éducatifs :** Appropriation de la langue et des codes sociaux
- **Financiers :** Meilleure mobilisation des prestations sociales et droits existants

Sarah Bernhardt, Saint-Michel, Bacalan & Bordeaux Lac

Ces centres développent des politiques d'inclusion, d'animation de la vie locale et d'« aller-vers », en lien avec l'agrément centre social, la Politique de la Ville et la CAF.

Impacts

- **Sociaux :** Inclusion des enfants à besoins spécifiques, lutte contre l'isolement, montée en puissance de la participation habitante
- **Éducatifs :** Coéducation avec les familles, apprentissage du vivre-ensemble
- **Financiers :** Structuration de projets soutenus par des financements croisés (CAF, Ville, partenaires)

En conclusion

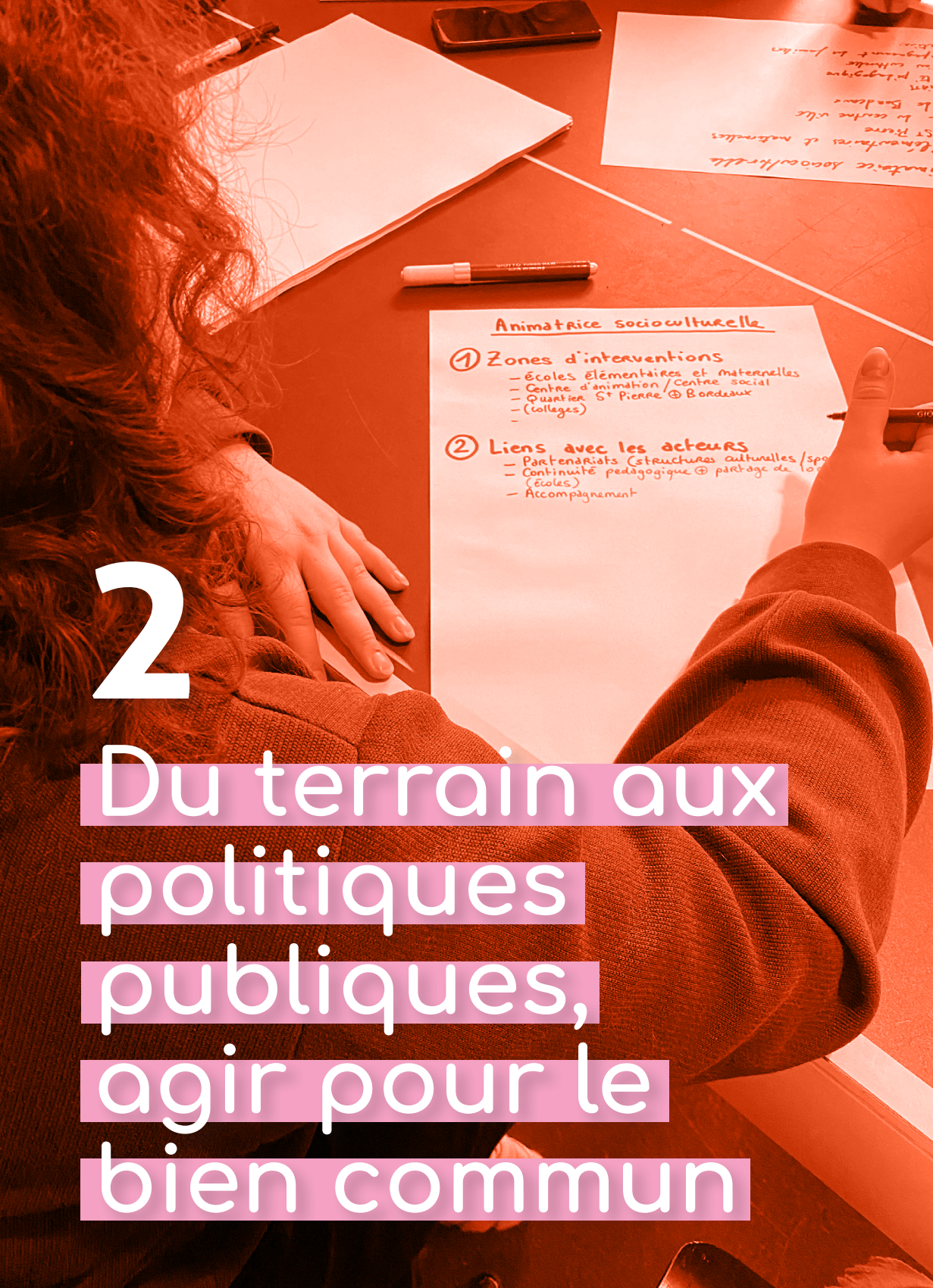
Les centres d'animation de Bordeaux sont des opérateurs essentiels de politiques publiques, traduisant des orientations institutionnelles en actions concrètes, adaptées aux réalités locales.

Leurs impacts multidimensionnels

- **Sociaux :** cohésion, inclusion, citoyenneté
- **Éducatifs :** réussite éducative globale, autonomie, esprit critique
- **Financiers :** optimisation et accès effectif aux dispositifs publics existants

Ils démontrent que l'investissement dans l'animation socioculturelle constitue un choix stratégique durable pour le développement social, éducatif et économique des territoires de la ville de Bordeaux. Il est donc précieux qu'elle ait les soutiens nécessaires pour maintenir la qualité de services et d'actions qu'elle met en œuvre et de poursuivre le travail d'équilibre avec ses partenaires financiers. Car de toute son existence, l'animation socioculturelle a toujours participé de la transformation de la société. Il serait préjudiciable de tomber demain dans une marchandisation de l'animation et d'une mise à concurrence avec d'autres acteurs.

Sabine OPALINSKI, Directrice Générale



2

Du terrain aux politiques publiques, agir pour le bien commun



Centre d'animation
Argonne Nansouty Saint-Genès

En 1963

L'actuelle association des centres d'animation de Bordeaux est créée sous l'appellation « Foyer des jeunes » avec, en premier lieu, la volonté d'ouvrir des espaces en capacité d'accueillir dans les quartiers la jeunesse Bordelaise dans sa grande diversité. Cette création est une initiative politique qui s'appuie sur des orientations précises et qui d'un portage semi – municipal, évoluera au fil des années vers le modèle associatif que nous connaissons aujourd'hui. Notre histoire nous rappelle ainsi que dès l'origine notre action s'est toujours inscrite dans un lien très étroit entre les différentes politiques publiques et la mise en œuvre dans les quartiers de projets qui tiennent comptent et s'inspirent de celles-ci.

Elle nous rappelle aussi que la jeunesse à dès le départ été au cœur du projet associatif des centres d'animation de Bordeaux et qu'elle en est l'ADN. Aujourd'hui encore l'accueil de la jeunesse dans les centres d'animation de Bordeaux est une priorité qui prend pied sur ses valeurs que sont la responsabilité, l'hospitalité, la citoyenneté, le respect, la laïcité.

L'implication citoyenne est le fruit de l'action et de la participation.

C'est dans cet esprit que l'équipe du centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès développe un projet fort à l'attention de la jeune génération qui s'appuie sur quatre axes principaux :

- **L'accueil de tous les jeunes** avec une attention particulière à la mixité de genre, sociale et culturelle
- **La proposition d'activités** en phase avec les attentes des jeunes (ateliers , sorties séjours, ...)
- **Le soutien aux initiatives des jeunes** pour favoriser l'implication et l'engagement citoyen
- **Le renforcement de l'autonomie** et du bien-être des jeunes à travers l'accès à l'éducation, la culture et le sport





Les centres d'animation sont des espaces d'engagement, d'émancipation et de citoyenneté.

En 2025

Avec plus de 300 jeunes de 12/17 ans et une centaine de jeunes de 18/24 ans adhérents, le nombre de jeunes accueillis est toujours aussi important au sein du centre d'animation. Le projet jeunesse reste un des fers de lance de la structure avec la volonté farouche de favoriser la participation active, la responsabilité et l'intégration de tous les jeunes. En lien avec le projet associatif, nous leur offrons en permanence un environnement ouvert au sein de la structure, où ils peuvent s'épanouir et développer des aptitudes tant au niveau humain qu'au niveau culturel ou social.

Cet accueil inconditionnel permet ainsi à l'équipe de favoriser la participation citoyenne, d'accompagner les jeunes dans la prise d'initiatives et la prise de responsabilités avec pour but de développer des aptitudes, la confiance en soi, l'engagement, l'ouverture à l'autre, favorisant l'établissement de réseaux essentiels au bien-être et au développement de la vie associative. Dans cette dynamique en 2025, nous avons mobilisé la jeune génération, en l'incitant à s'impliquer dans la vie du quartier, tout en lui fournissant dans le même temps les outils nécessaires afin qu'elle puisse émettre son point de vue (Collectif jeunes, Comité de gestion, organisation et implication sur des manifestations, etc.).

Bien évidemment cet accompagnement des initiatives jeunesse s'articule en étroite relation avec l'ensemble des politiques publiques qui viennent encourager et soutenir celles-ci. Cela exige de la part des équipes une bonne connaissance des dispositifs publics existants et surtout une grande capacité à pouvoir accompagner les jeunes vers ceux-ci.

De la politique de la ville portée par l'état au sein des quartiers prioritaires, au schéma départemental jeunesse porté par le département et la CAF, à « Je relève le défi » porté par la ville de Bordeaux, les opportunités d'accompagnement sont nombreuses. Encore faut-il les connaitre, les comprendre dans leur subtilité mais aussi et surtout se sentir capable d'y répondre. Et c'est là que notre place d'animateurs-trices socioculturels-elles au plus proche des jeunes prend tout son sens.

Notre place privilégiée auprès des jeunes dans la proximité et la confiance que ceux-ci nous accordent sont des maillons essentiels de la question de l'accompagnement et du soutien des jeunes dans leurs initiatives vers les politiques publiques qui leurs sont destinées. À une époque de la vie des jeunes (adolescence) où la construction de son identité et de sa place dans la société occupe une large place, notre première mission s'inscrit donc dans la capacité que nous avons à leur permettre de croire davantage en eux. Combien de jeunes ne se saisissent pas des opportunités qui leur sont offertes par peur de ne pas y arriver, exprimée par le célèbre « ce n'est pas pour moi ».

Nous agissons donc pour lutter contre tous ces freins...



Un environnement ouvert où chacun peut s'épanouir et se développer.

Grâce à cette dynamique, en 2025, le centre d'animation a accompagné de nombreuses initiatives jeunesse. Nous mettrons en lumière ici quatre projets qui ont bénéficié par le biais de notre accompagnement d'un soutien des politiques publiques territoriales :

- **« Bingo Drag solidaire »** porté par le collectif jeunes du centre d'animation (15 jeunes âgés entre 12 et 17 ans) – Lauréat Je relève le défi 2025
- **« Battle No Enemies »** porté par deux jeunes Bgirl de 21 ans – Lauréat Je relève le défi 2025
- **« Hip Hop Session »** porté par l'association Radio Biche – Lauréat atelier des initiatives 2025
- **« BAFA : une opportunité pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes »** – Cité éducative

Les impacts de l'ensemble de ces actions sont multiples et très nombreux. Ils concernent à la fois les jeunes bien évidemment mais aussi le centre social, la vie de quartier, la ville de Bordeaux et tous ses habitants. Ils se mesurent en termes d'amélioration du vivre ensemble, de renforcement de la dynamique de la vie locale, de lutte contre les discriminations, de meilleure intégration des jeunes, de renforcement des liens de solidarité entre les personnes ou encore de valorisation des liens entre les générations.



Centre d'animation Bacalan

En quoi l'animation de quartier, l'animation de la vie locale participe-t-elle d'une politique du vivre ensemble et de lutte contre l'isolement ?

Comment aujourd'hui dans un climat souvent anxiogène, avec par endroit des replis identitaire, du communautarisme, de l'individualisme, une tolérance qui s'effrite face aux différences et des inégalités qui se creusent, un équipement de proximité à vocation sociale et culturelle répond-il au vivre ensemble et à la lutte contre l'isolement ?

Quels en sont les impacts pour les personnes, pour le quartier ?

Car en plus, dans beaucoup d'esprit, centre d'animation ne rime pas forcément avec manifestations. Bien souvent, le centre est associé à l'enfance et à la jeunesse mais pour le reste...



« Quoi ?! Vous proposez aussi des animations de quartier ?? Je ne savais pas ! »

Cette phrase, légèrement caricaturale, résume pourtant une réalité ressentie par un certain nombre de structures, à savoir la méconnaissance des activités proposées par un centre d'animation. Car non, un centre d'animation ne s'occupe pas que des activités périscolaires et l'agrément centre social en est la preuve.



Le centre d'animation Bacalan, agrée centre social, entend être une structure pour l'ensemble des habitants du quartier. Enfants et jeunes bien sûr mais pas que... Familles, adultes, bénévoles, ... Quelque soit sa situation, quelque soit son âge, n'importe quel habitant peut venir au centre d'animation le temps d'un instant, à l'occasion d'une soirée, autour d'un café ou dans le cadre d'un projet plus ou moins établi à long terme.

Fort de tout cela, le centre d'animation Bacalan entend proposer, seul ou accompagné de partenaires, dans ses locaux ou en dehors, une programmation riche et variée destinée au plus grand nombre. Cela fait partie de nos missions mais au-delà, cela est au cœur du projet du centre social. Ainsi, le dernier projet social porté par le centre d'animation Bacalan repose sur 3 axes :

Accueillir

Accompagner

Œuvrer ensemble



Chacun de ces axes se traduit à travers différentes actions et divers objectifs. Mais tous sont animés par la même chose, l'envie de faire et d'être ensemble, le fameux "aller-vers".

Souvent galvaudé, "l'aller-vers" est pourtant le fondement de nos actions. Ainsi, si les habitants ne viennent pas à nous, c'est nous qui allons à eux, notamment pour leur proposer et les inviter à des animations de quartier portées et incarnées par le centre d'animation. La plus grande d'entre elles : Bacala Fiesta.

Depuis une quinzaine d'années, le centre d'animation Bacalan organise sa grande fête de quartier le dernier vendredi de l'année scolaire. Chaque édition réunit entre 500 et 800 personnes. C'est un événement extrêmement attendu par les partenaires mais aussi et surtout par les bacalanaises et bacalanais. Or, en raison des intempéries et des dégâts subis sur la structure, l'édition 2025 n'a pas pu avoir lieu. Cela a été une immense source de déception pour bon nombre d'habitants et une frustration certaine pour les équipes. En effet, Bacala Fiesta est un événement phare et le fait de ne pas pouvoir se réunir, dans un moment festif, a créé un vide. Cette décision a été prise pour assurer la sécurité de toutes et tous mais elle démontre à elle seule l'impact que peuvent avoir les animations de quartier, en particulier quand elles n'ont pas lieu, dans un quartier aussi dynamique et vivant que celui de Bacalan.

Si les habitants ne viennent pas à nous, c'est nous qui allons à eux

Du fait des travaux, le centre d'animation Bacalan a dû s'adapter et il a alors fallu que nos animations de quartier tiennent compte de cette contrainte bâtimentaire et logistique. Voilà pourquoi, en 2025, nous avons privilégié des événements à l'extérieur, et ce à deux niveaux :

- **En continuant à porter certaines animations de quartier,** mais dans ce cas uniquement à l'extérieur (tout du moins après juin) comme les guinguettes de l'été (à raison d'un jeudi soir sur deux au centre d'animation), les tournois de belote organisés au sein d'une RPA dans le quartier ou encore le traditionnel repas de fin d'année mis en place au sein de la salle Pierre Tachou, ...

- **En consolidant le lien partenarial et en participant à des événements portés par d'autres acteurs du quartier** comme le carnaval de Bacalan (association Mascarets), le Marché de Léon (porté par le Kfé des familles) ou encore des rencontres culturelles organisées dans les locaux du Garage Moderne...

Les exemples ne manquent pas pour renforcer la visibilité du centre, conforter son identité auprès des habitants du quartier, qu'ils soient adhérents ou non.

L'impact qui en découle est bien plus que des moments de convivialité.

À côté de cela, le centre d'animation Bacalan a recruté au printemps 2025, un animateur de la vie locale, pour la première fois. En lien avec les différents secteurs de la structure (Enfance, Jeunes, Adultes et Familles), ce dernier a différentes missions, toutes axées autour du lien social. Créer, faire, consolider des liens...entre et avec les habitants mais aussi entre et avec les partenaires.

Pour cela, il assure un travail de veille sur tout ce qui se passe dans le quartier afin de mieux orienter le plus grand nombre. Mais à côté de cela, il participe aux sorties et aux activités proposées par la référente adultes et familles le samedi pour continuer à faire du lien.



Deux fois par semaine (le mardi et le jeudi), des ateliers, ouverts à tous, sont proposés au centre d'animation, qu'ils soient artistiques, créatifs ou culturels. Les habitants, volontaires, peuvent y participer une fois, sans inscription préalable ou bien participer à un projet, sur une durée plus ou moins longue. À titre d'exemples, des ateliers de modelage ont été mis en place mais aussi de la reliure ou de l'art-thérapeutique, ... Depuis quelques mois, les habitants peuvent aussi profiter d'un nouveau mobilier avec un bar créé et fabriqué par les habitants eux-mêmes, le temps de quelques ateliers.

Mais au-delà du rendu final et de l'objet créé, ce qui compte, c'est le fait de se retrouver. Se retrouver pour échanger mais aussi, parfois, reprendre confiance, retrouver une certaine estime de soi et s'ouvrir aux autres. Quelques familles participent à ces ateliers mais ce sont principalement des personnes isolées qui franchissent la porte du centre d'animation pour se retrouver, échanger, discuter et partager le temps de quelques instants un moment convivial. Et c'est bien là, le cœur même de nos métiers et le socle de nos missions, acteurs associatifs et structures agréées : agir et œuvrer pour le plus grand nombre et offrir aux bénéficiaires des instants suspendus.

Alors oui, cette phrase....

« Quoi ?! Vous proposez aussi des animations de quartier ?? Je ne savais pas ! »

Nous l'avons entendue.



Et il faut parfois changer la représentation que les gens peuvent avoir des centres d'animation. Mais les animations de quartier sont là pour cela. Oui, nous proposons des animations de quartier et l'impact qui en découle est bien plus que des moments de convivialité.

En proposer pour insuffler un vent social, fédérateur et rassembleur. Car oui, centres d'animation, nous nous devons de rassembler les habitants (enfants, jeunes, adultes et familles) mais pas que... Nous devons ressembler aux gens qui nous entourent !



Les animations de quartier proposées nous rappellent alors que le centre d'animation est un espace ouvert, en constante évolution, qui se construit avec et pour les habitants. Un lieu où chacun peut trouver sa place, s'impliquer et contribuer, à son échelle, à la vie locale.



Centre d'animation
Bastide Benauge

Le quartier de la Benauge, classé Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville, se caractérise par une forte proportion de jeunes et par des fragilités sociales et éducatives marquées.

Les événements survenus en 2024, conjugués aux transformations urbaines et à une image durablement stigmatisante du quartier, ont renforcé les tensions et les risques de ruptures de parcours pour une partie de la jeunesse.

Le besoin de lieux éducatifs sécurisés, structurants et inclusifs s'en est trouvé accru.



Actions menées

Le centre d'animation de la Benauge a vu son équipe des secteurs jeunesse et adultes-familles renouvelée ainsi qu'au début de l'été un nouveau binôme de direction est arrivé.

L'équipe a renforcé son action éducative autour d'accueils jeunes formalisés à destination des 11–25 ans dans un espace dédié, rénové et réaménagé de manière participative.

Des ateliers culturels et artistiques (musique assistée par ordinateur, écriture, expression scénique), des chantiers citoyens et environnementaux, ainsi que des séjours éducatifs ont été mis en œuvre.

Des événements fédérateurs de quartier ont également été organisés, favorisant l'implication active des adolescents.

L'équipe a mené un travail constant de médiation, de dialogue et de régulation afin de garantir un cadre d'accueil sécurisant et apaisé.

Enjeu

- Fragilité des parcours jeunes en QPV
- Tensions sociales

Publics

- Jeunes 11–25 ans
- Familles

Publics touchés
Qui / Combien / Fréquence

Les actions s'adressent principalement aux adolescents et jeunes de 11 à 25 ans, scolarisés, déscolarisés ou en situation de fragilité sociale.

Les accueils sont proposés de manière régulière, (3 soirs par semaine et des accueils mercredi et samedi en après-midi), avec une fréquentation renforcée durant les vacances scolaires. Les projets collectifs et les séjours mobilisent un noyau de jeunes engagés, tandis que les familles sont associées ponctuellement à la vie du centre.



Partenariats mobilisés

Le projet s'appuie sur une collaboration étroite avec l'équipe pédagogique du collège Jacques Ellul, les éducateurs spécialisés du CALK, les médiateurs du GIP Bordeaux Métropole Médiation.

Des partenariats réguliers sont également développés avec les autres centres d'animation de Bordeaux et des intervenants culturels locaux.

Résultats & effets observés

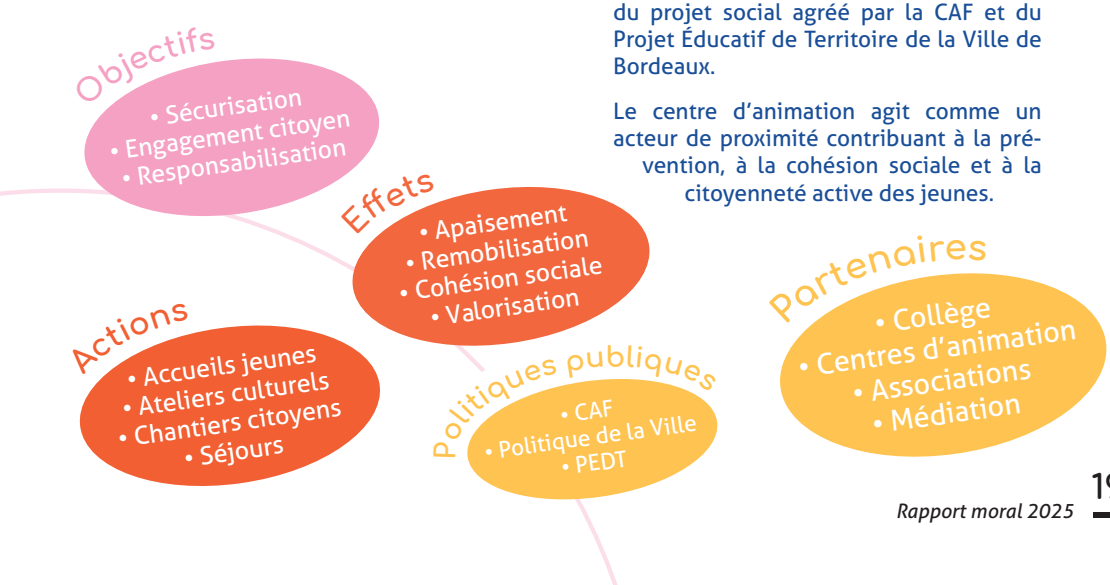
Malgré un contexte local tendu et un remaniement de l'équipe en 2025, les actions menées ont permis de stabiliser et d'augmenter la fréquentation de l'espace jeunes, d'améliorer le climat relationnel et de remobiliser des jeunes initialement éloignés des structures. Les projets réalisés ont contribué à valoriser l'image des jeunes du quartier et à renforcer leur sentiment d'appartenance et de reconnaissance.

La mixité et la pluridisciplinarité de l'équipe d'animation ont grandement contribué à redonner place aux filles au sein des accueils formalisés et des activités proposées, alors qu'elles étaient souvent mises à l'écart en raison de la monopolisation des locaux par les garçons.

Lien explicite à une politique publique

Ces actions s'inscrivent pleinement dans les objectifs des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville (QPV 2024–2030), du projet social agréé par la CAF et du Projet Éducatif de Territoire de la Ville de Bordeaux.

Le centre d'animation agit comme un acteur de proximité contribuant à la prévention, à la cohésion sociale et à la citoyenneté active des jeunes.




Bilan et conseil
en activité physique



Là où les risques de rupture grandissent, l'action éducative recrée du lien, du cadre et des perspectives.



Centre d'animation Bastide Queyries

Adultes et Familles

Dans le cadre de la politique de la ville, notre action s'inscrit pleinement dans une volonté affirmée de réduire les inégalités sociales et territoriales. L'année 2025 a été marquée par un engagement constant auprès des habitants des quartiers, avec pour objectif principal de favoriser l'inclusion sociale, l'accès aux droits et le renforcement du lien social.

Au cours de cette année, diverses actions ont été mises en œuvre afin de répondre aux besoins identifiés sur le territoire. Un accompagnement administratif a été proposé à de nombreuses familles, notamment dans leurs démarches liées au logement, à la santé ou encore aux prestations sociales. Ces interventions ont permis d'apporter des réponses concrètes à des situations parfois complexes, tout en favorisant une meilleure compréhension des dispositifs existants.

Au-delà des actions réalisées, l'impact humain de cet accompagnement apparaît significatif. Une amélioration notable de l'accès aux droits a été observée, permettant aux personnes accompagnées de mieux faire valoir leurs droits et de gagner en autonomie. Par ailleurs, un regain de confiance en soi a été constaté chez de nombreux usagers, constituant un levier essentiel dans leur parcours de vie. Les actions menées ont également contribué à renforcer le lien social au sein du quartier, en favorisant les échanges, la solidarité et le vivre-ensemble.

Grâce au soutien financier de la Caisse d'Allocations Familiales, Aquitanis et Bordeaux Métropole Aménagement des actions favorisant l'accès aux loisirs ont pu être développées. Les familles ont ainsi bénéficié de sorties à la journée ainsi que d'un accompagnement dans l'organisation de départs en vacances. Ces temps, au-delà de leur dimension récréative, ont constitué de véritables espaces d'expression, permettant aux familles de partager leurs besoins, leurs difficultés et leur vécu quotidien.

Accompagner les familles, c'est transformer des situations complexes en parcours possibles.

Ces moments d'échange ont favorisé l'émergence de problématiques souvent liées à la gestion du quotidien, telles que des difficultés financières, organisationnelles ou encore d'accès aux droits. Les situations repérées ont ainsi pu faire l'objet d'un accompagnement individualisé par la conseillère en économie sociale et familiale, permettant la mise en place de réponses adaptées et d'un suivi personnalisé visant à améliorer durablement la situation des ménages.

Le répit parental constitue également un axe central de l'accompagnement proposé. En offrant aux parents des temps de pause et de respiration face aux contraintes du quotidien, ces actions contribuent à réduire la fatigue et le stress. Ce mieux-être favorise une plus grande disponibilité des parents dans les démarches d'accompagnement, renforçant ainsi leur implication et leur capacité à envisager des solutions adaptées à leur situation. De ce fait, le répit parental participe à l'instauration d'une relation de confiance entre les professionnels et les familles, condition essentielle à un accompagnement efficace et pérenne.

Sur l'année 2025, un total de 157 personnes a été accompagné. Ces accompagnements ont pris des formes variées, combinant des suivis approfondis nécessitant plusieurs rendez-vous, ainsi que des interventions plus ponctuelles répondant à des besoins spécifiques et immédiats. Cette diversité des modalités d'intervention permet d'ajuster les réponses apportées aux réalités des publics, tout en favorisant un accompagnement individualisé, progressif et adapté aux parcours de chacun.

Ainsi, l'ensemble des actions menées au cours de cette année témoigne de la pertinence d'un accompagnement social global, articulant interventions individuelles et dynamiques collectives, au service de l'autonomie des personnes et du renforcement de la cohésion sociale.

Malgré la pertinence des actions mises en place, plusieurs difficultés persistent dans l'accompagnement des publics. En effet, certaines situations de précarité restent particulièrement complexes, notamment en raison de problématiques financières, d'un accès parfois limité aux droits et de démarches administratives perçues comme longues et difficiles à appréhender. Par ailleurs, l'éloignement de certains publics vis-à-vis des dispositifs d'accompagnement constitue un frein à leur mobilisation.

Ces éléments nécessitent une adaptation constante des pratiques professionnelles ainsi qu'un travail de coordination renforcé avec les partenaires du territoire (CAF, structures, acteurs locaux). L'accompagnement doit alors s'inscrire dans une approche globale, tenant compte de la singularité des situations et favorisant la construction de réponses personnalisées.

Enfin, ces difficultés mettent en évidence l'importance de maintenir une posture d'écoute, d'évaluation continue et de réajustement des actions afin de garantir la qualité et la pertinence de l'accompagnement proposé.



Jeunesse

Le projet pédagogique de l'accueil jeunesse (11-25 ans) du centre d'animation Bastide Queyries s'articule autour de l'épanouissement personnel et l'autonomie d'un public majoritairement adolescent. Il vise à contribuer à l'ouverture des jeunes au monde et à vivre pleinement une période charnière, à leur propre rythme, tout en valorisant leurs potentialités, leurs compétences et savoir-faire. L'Accueil Collectif de Mineurs du centre d'animation Bastide Queyries, qui, sur l'année 2025, a accueilli 97 jeunes de 11 à 22 ans, a choisi de s'inscrire dans une démarche centrée sur la reconnaissance pleine et entière de l'individu en encourageant les jeunes à coconstruire leurs plannings et choisir leurs activités. Aussi, nourrir la notion de « pouvoir d'agir » est l'une des façons de conférer à l'expression du jeune « acteur/citoyen » un sens réel à son appartenance au monde. Cette pédagogie est en lien avec les institutions Ville de Bordeaux, plus précisément le service Enfance/Jeunesse et le Projet Educatif De Territoire, le Département de la Gironde et la Caisse d'Allocations Familiales à travers les différents appels à projet jeunes que nous déposons, ainsi que l'Etat, plus précisément le Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative.





Les activités de loisirs, au-delà d'offrir un moment de détente, ont des visées bien plus étendues : elles favorisent la curiosité, l'appétence du jeune à construire son temps libéré de manière significative, et invitent aussi à renforcer leur sentiment de compétence, leurs habiletés sociales et leur lien d'appartenance. Ces temps partagés nourrissent et fluidifient la construction du citoyen de demain. La structuration même de l'accueil des jeunes favorise la participation de chacun : il s'agit d'un espace/temps inclusif où les adultes permettent à chacun de s'exprimer selon son point de vue, ses sensibilités et ses différences. Nous mettons un point d'honneur à favoriser l'inclusion des mineurs dans nos accueils, en lien continu avec le conseiller enfance/jeunesse de la Ville de Bordeaux. Nous mettons également en œuvre une politique de lutte contre les préjugés et les stéréotypes afin d'éviter toute forme de discrimination. Un animateur a suivi une formation sur les stéréotypes de genre et les violences sexistes et sexuelles en Accueil Collectif de Mineurs par le Centre Accueil Consultation Information Sexualité.



Le Printemps des Expressions (PREX), organisé par la mission jeunesse de la Ville de Bordeaux, offre une veille sur des thématiques ciblées liées aux difficultés, questionnements et actualités du public adolescent. À cette occasion, plusieurs actions rassemblant différentes structures des quartiers de Bordeaux, permettent de recueillir la parole des jeunes sur les enjeux politiques de la ville.



Le centre d'animation Queyries apporte une attention toute particulière à « l'approche citoyenne » des jeunes à travers des chantiers éducatifs proposés toute l'année et soutenus financièrement par l'Etat, le Département de la Gironde et la CAF33. Ces chantiers favorisent l'action bénévole, le respect de la parole et les envies de chacun de « faire /agir ». Ils se déclinent au niveau du centre d'animation et ses alentours à travers des « cleanwalks », du jardinage, de l'entretien de matériel, ou de la rénovation selon les besoins constatés. Nous retrouvons ces chantiers au niveau départemental en partenariat avec Surf'Insertion qui nous guide sur des travaux axés sur la faune et la flore du littoral, et sensibilise les jeunes à la préservation de l'environnement. Une gratification concrète résulte de leur implication à travers deux séjours (pour certains, l'investissement se fait sur plus d'une centaine d'heures de bénévolat).

Créer un cadre inclusif, c'est offrir à chacun la possibilité de s'exprimer, d'exister et de trouver sa place.

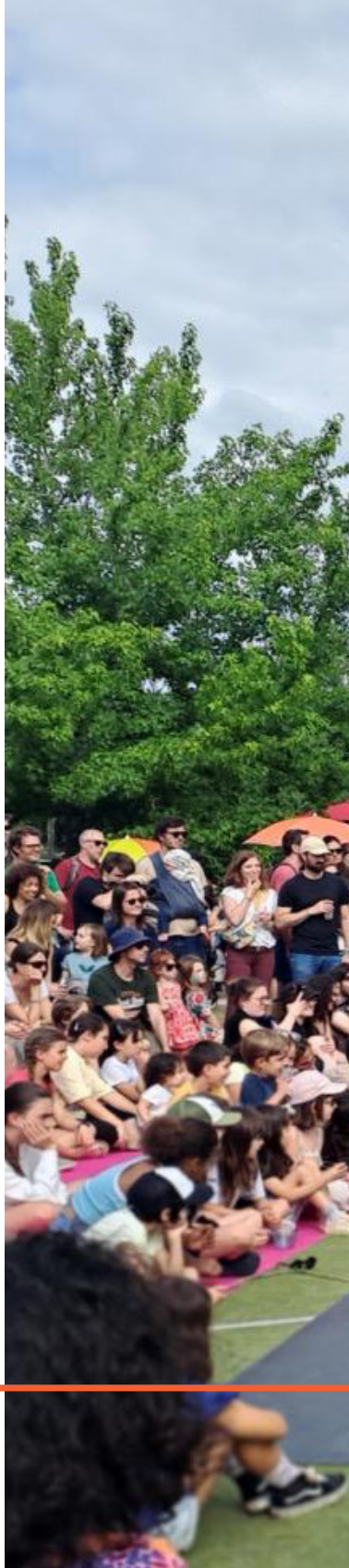
Le centre d'animation Bastide Queyries souhaite développer des projets artistiques et culturels soutenus par l'Etat, le Département de la Gironde et la CAF33, tels que :

• **Un projet d'éducation à l'Image**, visant à identifier et s'approprier une part des processus techniques de réalisation de contenus vidéos, dans un monde saturé par les écrans. Cette sensibilisation à la construction de l'image nourrit leur capacité à devenir des spectateurs alertes, avertis et conscients des outils utilisés visant à amplifier, ou altérer une forme d'objectivité ou de réalité des contenus audiovisuels. En réalisant eux-mêmes des courts métrages, les jeunes ont la capacité de prendre davantage de recul face aux images auxquelles ils sont exposés quotidiennement.

• **Un projet arts du cirque avec le collectif Reflet de Lune** qui permet d'apprendre les différents arts du cirque avec des professionnels compétents et qualifiés, et également de créer un spectacle, nourrit des différentes représentations auxquelles ils ont pu assister, qu'ils présentent au Festival « Queyries fait son cirque » au mois de juin.

Nous retrouvons le Contrat Local D'accompagnement à la Scolarité (CLAS), dispositif de la CAF, mené deux fois par semaine, qui pose un cadre rassurant et bienveillant, en instaurant une relation positive avec les jeunes et leurs parents pour les soutenir dans l'ensemble de leur parcours scolaire.

Enfin, le dispositif Je Relève le Défi porté par la Ville de Bordeaux a offert l'opportunité à un groupe de jeunes de participer à un appel à projet dans le but de mener une action à vocation humanitaire.





Former des jeunes éclairés, c'est leur donner les clés pour comprendre, questionner et décrypter le monde qui les entoure.



Centre d'animation Bordeaux Lac

Derrière chaque animation, c'est une reconquête du lien social et de l'espace public qui se joue.



L'animation vie sociale et locale sur le quartier des Aubiers

- **La nécessité d'occuper autrement et positivement l'espace public**
- **La nécessité de mettre en avant la question de « l'engagement pour son quartier » auprès des habitants**, en construisant les cadres et les méthodes propices à cet investissement
- **Et la nécessité d'offrir des temps forts de rassemblement et d'échange pour les habitants**

À ce titre le centre d'animation a pu décliner son activité d'animation vie sociale et locale en 3 axes :

- **L'élaboration progressive d'une « programmation évènementiel annuelle » diversifiée et coconstruite avec les habitants**
- **La mise en œuvre d'animations de l'espace public** pour proposer une autre occupation de celui-ci et favoriser la rencontre entre le centre et les habitants
- **L'accompagnement de projet d'habitants et de projets associatifs** par l'accompagnement et le soutien à l'émergence de projet et/ou par le suivi et l'appui technique de ceux déjà existants.

Une situation de départ : le quartier des Aubiers

Au-delà de nos constats et objectifs sur le sujet de l'animation de la vie sociale et locale, il est important de montrer les limites qui s'imposent à la fois à l'équipe du centre social et aux habitants.

Tout d'abord, rappelons que le quartier des Aubiers est un espace peu propice à l'animation de l'espace public, par son urbanisme qui laisse peu de place pour le moment à des espaces facilitant les évènements extérieurs : manque d'éclairage public, absence d'accès à un point d'eau et d'électricité, et par la dégradation du quartier irrégulièrement nettoyé et entretenu, le parking/mécanique sauvage etc. Tous ces éléments sont à prendre en compte lorsque nous souhaitons faire un évènement et demandent à chaque fois une réflexion supplémentaire et de nombreuses concertations.

Le quartier souffre de la situation sociale de sa population. La violence sociale amenant fatalement des pratiques « à risque » souvent illégales, peuvent être source de bagarres et tensions, mouvements de foule, voire de fusillades. La rue est vue comme un espace de danger plutôt que de vie... Ici aussi, il faut à chaque étape sonder « l'ambiance du quartier » et adapter l'évènement à la situation réelle pour rassurer habitants comme partenaires. Enfin il faut aussi parler de la situation bâtimentaire du quartier. Le quartier ne possède véritablement qu'une salle pouvant accueillir une diversité d'évènements : celle du centre social. C'est dans ce contexte qu'il nous faut maintenir le lien avec les habitants, adapter rapidement nos évènements, accueillir les frustrations dues en partie aux limites bâtimentaires que nous rencontrons, tout en les incitant à se projeter avec nous vers l'avenir et vers l'action.



Le démarrage: construire les espaces d'échanges et « l'aller-vers »

Le centre d'animation Bordeaux Lac a tout d'abord cherché à renouer fortement le lien avec les habitants en proposant des espaces de rencontre peu formels et peu engageants.

Le premier de ces espaces est le « Café habitant du mercredi » : espace propice à l'échange sur tout et rien, il est devenu un espace essentiel pour mener une « campagne relationnelle » de rencontre et de découverte de chacun. Aujourd'hui cet espace est reconnu par les habitants et les partenaires comme un lieu de rencontre, d'information, d'échange, de régulation mais aussi tout simplement de détente.

L'autre enjeu est d'aller à la rencontre des habitants par l'animation de l'espace public en proposant des pieds d'immeuble avec des animations (grands jeux en bois, distribution de chocolat chaud, diffusion du programme devant les écoles... etc). Ces moments d'occupation de l'espace sont un moyen de provoquer la rencontre avec des habitants éloignés du centre et de mieux informer sur nos activités.

Deuxième étape: susciter l'engagement, faire émerger un « pouvoir d'agir »



Dans un second temps nous avons cherché à impliquer petit à petit les habitants dans la construction des activités de la vie de quartier: passer du « il faut que le centre ... » à « nous pourrions faire ... ».

Pour cela nous interrogeons régulièrement les habitants sur leurs envies, nous prenons le temps de coconstruire avec eux chaque évènement que ce soit en valorisant leur présence ponctuel (cuisine le jour J, accueil des participants, menée d'une animation...) ou en les impliquant davantage par la construction d'un projet de A à Z (détermination de la date, des budgets nécessaires, de la communication, de l'organisation logistique et matériel et du déroulé de l'évènement). Cet accompagnement pouvant même aller jusqu'à la création d'association: accompagnement à l'émergence de deux associations: « Tambours des tours » et « Puis 'sens ».

Dans cet accompagnement, le centre d'animation et son animateur vie sociale et locale se positionnent comme facilitateur.

Cette posture se construit sur une ligne de crête délicate sur laquelle l'équipe du centre doit toujours chercher à faire « avec » et non « faire à la place ». Les impératifs et injonctions peuvent quelquefois entrer en contradiction avec cette démarche. Alors que nous souhaitons promouvoir la participation habitante, quitte à faire peu mais faire bien, voire parfois ne rien faire, la nécessité en tant que centre social pourrait parfois nous pousser à agir à la place des habitants, dans leur propre projet. Cela oblige les professionnels à être parfois confrontant, que ce soit auprès des partenaires, en expliquant nos principes participatifs ou avec les habitants, en leur rappelant la réalité du rythme institutionnel qui n'est pas le leur.

L'objectif à plus long terme est de développer dans ce quartier une culture associative qui corresponde à la réalité institutionnelle, légale, économique des associations et ainsi reconnecter habitants et institutions.

Développer cette culture associative, c'est aussi inciter les institutions à se rendre à la rencontre des habitants, à échanger avec eux et à considérer les besoins spécifiques qu'ils peuvent rencontrer. C'est sensibiliser aux stigmates sociaux que les Aubiers vivent au quotidien et comment les dépasser ensemble.

C'est aussi un moyen de visibiliser les habitants auprès des institutions. En effet, en les rendant « acteurs », nous cherchons aussi à les rendre « interlocuteurs » directs auprès de partenaires. Dans un quartier où les habitants, face aux institutions, font souvent le choix du silence ou de la confrontation, les accompagner dans leur projet est un moyen de rétablir le dialogue et de permettre que leur discours existe dans des sphères auxquelles ils ont rarement accès.



La dernière étape : créer des évènements par et pour le quartier

La dernière étape est donc la production de temps fort « vie de quartier » mettant en valeur l'implication habitante. Loin d'une mise en valeur individuelle, l'idée est de montrer que le centre d'animation est fort de ses bénévoles, et que c'est par le collectif et l'appui des institutions (ville, centres, partenaires associatifs) que les bénévoles peuvent pleinement concrétiser leurs idées et mettre en valeur leur compétences.

Les évènements sont donc un moment rassembleur pour les habitants participants, car ils mettent en lien association, centre social et habitants, et rassembleur, car leur réalisation a nécessité une rencontre constructive entre une diversité d'acteurs.

Enfin, l'occupation de différents espaces (rue, école, centre, ferme pédagogique...) permet aux habitants de découvrir autrement des lieux et de se les approprier d'une autre manière plus vivante et positive dans un quartier dont l'urbanisme et bien souvent subit plutôt que vécu.

Quelle perspective ?

Ce processus nous a permis en un an de réunir une trentaine de bénévoles de tout âge, sur diverses thématiques et actions.

Pour pérenniser l'ensemble de ces engagements et même permettre leur épanouissement plein et entier, il sera nécessaire de prendre en compte la particularité sociale du quartier. Cela demande une déconstruction lente et complexe de nos pratiques pédagogiques. Quand devons-nous être confrontant auprès du public? À l'inverse quand devons-nous être souple et arrangeant ?

Comment équilibrer le principe de facilitation et d'accompagnement avec une prise de risques et une responsabilisation des habitants ?

C'est à l'ensemble de ces questions que nous devrons progressivement répondre en prenant en compte, à chaque étape, la parole habitante dans ce qu'elle nous dit, ce qu'elle tait, ce qui relève de la nécessité et ce qui relève du désir.



S'approprier les espaces, c'est passer d'un quartier subi à un quartier vécu et partagé.



Mais il y a aussi la Ferme pédagogique

Depuis plus de vingt, la ferme pédagogique de Bordeaux Lac s'inscrit dans une démarche de sensibilisation à l'environnement.

Qu'il y-a-t-il derrière ces mots ?

Il existe maintes définitions de l'environnement : l'environnement social, familial, naturel entre autres.

Au gré de la communication, des campagnes d'alerte de protection et d'action nous avons agi en faveur de la protection de l'environnement, avons intégré les objectifs du développement durable, proposé des projets sur la protection de la nature, de la biodiversité.

Pour l'équipe de la ferme ce ne sont pas uniquement des mots ou des concepts. Nous agissons toujours avec les mêmes objectifs et la même conviction déclinés dans les projets.

L'Environnement



Deux objectifs visés qui vont de pairs.

-Préserver, soigner et améliorer un espace où l'environnement est défini par les 4 éléments : la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu.

-Créer du lien, de l'échange et des relations dans un espace où l'environnement est défini par son entourage social et familial.

Quel que soit le public accueilli de la petite enfance aux séniors, les projets menés conjointement avec les adhérents, les bénévoles, les visiteurs tiennent toujours compte de ces deux critères.

Sensibiliser à l'environnement, c'est d'abord faire, expérimenter et partager.

Projet du semis à l'assiette

L'espace végétal a pris une grande place dans la ferme pédagogique, du verger aux différents potagers et espaces fleuris à la plantation d'arbres l'écrin de verdure se densifie.

Les jardiniers adhérents au projet, les jardiniers des associations voisines et les « jardiniers du dimanche » participent chacun avec des niveaux d'implication différents au projet « du semis à l'assiette ».

Ce projet défini depuis plusieurs années propose quatre grands rendez-vous pour mener à bien les cultures potagères. Du « troc tes graines » où tout un chacun offre et récupère des semences potagères en évoquant l'historique de celle-ci est un rendez-vous d'échange et de partage. Des graines de plusieurs générations, issues du pays d'origine d'une famille, glané ça et là des voyages, récupérées sur les récoltes de l'année passée... sont alors soigneusement stockées, classées en attendant l'étape numéro deux, les semis.

Proposés sur plusieurs journées avec un samedi événement, les semis partagés sont ouverts à tous les jardiniers adhérents, ces animations mettent en éveil le jardinier qui projette son futur bac en plantation, propose des nouvelles variétés à tester. Très vite en mai la troisième étape, le partage des plants et la plantation où l'impatience de voir les fruits du travail à récolter est palpable autour des bacs. Pour septembre nous bouclons la boucle avec les dernières récoltes et la récupération des graines pour les futures semences.

Ce projet pour exemple permet de projeter son année au jardin, de s'accorder du temps par la force des choses, le temps de la pousse. Aborder la protection de « l'environnement » se fait ici par l'action : consommer local et de saison, travailler le sol et sa fertilisation de manière durable, chercher des substituts aux pesticides, gérer les apports en eau et privilégier l'eau de pluie, au fil des saisons profiter de la beauté des massifs de fleurs qui s'offrent aux pollinisateurs, attendre que les fruitiers grandissent pour récolter les fruits, accepter les intempéries, les ravageurs, et les fortes chaleurs qui sèchent les feuilles.

Ce projet crée du lien entre jardiniers, valorise le travail et l'implication par les récoltes mais aussi par les regards et compliments portés par les visiteurs qui sont invités à « visiter » le jardin. Le travail partenarial avec les associations de jardiniers voisines profite à tous par des apports de connaissances diversifiées, de bons plans.

Une petite aire de compostage est implantée pour récupérer tous les déchets de jardin et des légumes trop abimés. Ceux-ci sont issus de commerces qui nous offrent les invendus pour le nourrissage des animaux et permettent de lutter contre le gaspillage.

Le jardin, le verger, les espaces végétalisés contribuent à purifier l'air, proposent des espaces ombragés, des bulles de fraîcheur. Les familles au nombre croissant cette année apprécient l'espace pour le calme qui s'en dégage, l'esprit de partage et la convivialité que l'on y trouve. Le verger nommé espace détente accueille le temps d'un pique-nique, d'un goûter les familles qui souhaitent s'y poser.

Pas de ferme sans animaux

Le choix délibéré d'avoir tous les animaux qui peuvent être élevés dans une ferme n'est pas anodin. C'est un patrimoine agricole qui se rarifie et qu'il est vital de préserver, de faire connaitre. Avoir une ferme dans une grande ville est un atout pour les habitants. Les livres ne remplacent pas le vivant. Les enfants ont tous leur sens en éveil. Ils sont enchantés, surpris ou apeurés, ils questionnent, ils imitent. Un travail avec les scolaires de tous les niveaux est engagé annuellement. Des animaux pour qui, pour quoi ? La reproduction, le lien entre les animaux et l'homme, qui mange quoi...



Une collaboration très précieuse avec le conservatoire des races en Aquitaine nous permet d'héberger des ovins, caprins, poneys de notre région mais aussi des volailles en voie de disparition. De chaque espèce nous n'avons que quelques têtes car nous ne disposons pas de grandes surfaces et l'éco pâturage, quoique envisagé avec les réserves voisines, demande une organisation et des ressources dont nous ne disposons pas actuellement.

Voir une vache, une truie, des poussins « pour de vrai ». Les scolaires, les centres de loisirs, les crèches, les instituts spécialisés choisissent nos visites accompagnées pour découvrir, apprendre le mode de vie des animaux. Pouvoir nourrir, toucher, caresser est toujours demandé, gratifié et gratifiant.

Chaque samedi des centaines de familles viennent à notre rencontre pour découvrir, redécouvrir, voir grandir les animaux que nous élevons.

Cette année, la proposition d'aller vers nos publics est devenue réalisable. La ferme itinérante, conduit aux écoles, aux instituts thérapeutiques, aux associations de loisirs des animaux de la ferme, des jeux, une expérience. Dotés de différents parcs et espaces pour brebis, chèvres lapins poules et canards, l'animateur s'installe pour la journée ou l'après-midi et anime la ferme. Des couveuses sont aussi mises à disposition des écoles permettant l'incubation des œufs et la naissance des poussins en classe.

Nous ne représentons pas le monde paysan et agricole. Nous sommes les passeurs de messages, d'interrogations, de mémoire.



L'accès à l'alimentation adéquate et nutritive est un droit humain fondamental et universel.

Parmi les projets rayonnant auprès de tous nos publics, le projet alimentation s'est imposé suite aux expériences culinaires des années précédentes.

Nous nous sommes engagés en 2025 avec des partenaires associatifs et l'atelier santé ville de la ville de Bordeaux à travailler en équipe le thème de l'alimentation.



« Aujourd'hui il est facile de mal manger, or il est très compliqué de bien se nourrir »

- Jonathan Peuch
ONG FIAN, Droit à l'alimentation.

L' Alimentation

Élargir le répertoire alimentaire des enfants

Par l'exemplarité encourager une alimentation saine, adaptée aux besoins de chacun. Pour donner du sens au projet nous avons impliqués les parents dans la démarche. À nos côtés, des associations comme Vrac épicerie et e graine, une nutritionniste indépendante ont proposé des recettes, des jeux, des questionnaires et expositions pour stimuler la curiosité des enfants, réduire les déchets liés aux emballages de goûters industriels, favoriser l'envie de cuisiner en famille.

Le projet phare impliquant équipes, partenaires, parents et enfants : « mon goûter c'est moi qui l'ai fait ». L'expérimentation a été menée pendant huit mois pour une alimentation saine, durable et accessible.

Lors du temps péri-scolaire, l'équipe du centre d'animation soutenu par l'équipe de la ferme pédagogique s'est mobilisée pour préparer les goûters, une semaine par mois. Proposer un goûter sain, le plus souvent cuisiné et générant peu de déchets était le challenge.





Quand manger rime avec santé

Accompagnés d'une diététicienne intervenant lors des accueils périscolaires de toutes les écoles, les parents invités à partager ce goûter ont pu et ont eu envie de prendre le temps de questionner cette praticienne. La santé et le budget ressortent comme les premières préoccupations de ces derniers.

Freiné par les habitudes et contraintes budgétaires, le passage à une pratique régulière et durable reste complexe. Ainsi la régularité d'ateliers nous permet de valoriser la fait-maison, frais et local et d'inciter les familles à intégrer la démarche.

2800 goûters
Cuisinés et servis lors du périscolaire en soirée

800 goûters
Faits maison les mercredis

Le four à bois

Hormis ces ateliers, le four à bois de la ferme, nous a permis de proposer différentes expériences culinaires autour du thème du pain, d'accueillir des propositions d'adhérents avec des recettes réunionnaises, italiennes et algériennes et dans la convivialité partager des samedis gourmands. Une assiette à la main, des conseils sont pris et donnés, des expériences gustatives nouvelles proposées.

16 samedis
Réunissant
80 à 120 visiteurs
Dont une
Trentaine de cuisiniers

La fête de l'environnement

En juin notre événement annuel : la fête de l'environnement. Les repas proposés le samedi, préparés et servis sous forme de bar à salade et dessert par les jeunes du centre ont conquis 130 gourmands.

La semaine des saveurs

Semaine phare liée au Festival Bon, la semaine des saveurs au Lac réunissant plus de 550 cuisiniers, gourmands, petits et grands.

Une semaine dédiée à la cuisine où de la crèche à la résidence autonome les habitants du quartier, des quartiers voisins et plus loin sont venus émincer, râper, mouliner, zester, popoter légumes et fruits de saison, pâtisser des tartes et gâteaux, associer courgette au chocolat, haricots rouges aux fruits rouges, imaginer des cookies en oubliant le sucre et se délecter de jus de poires, pommes et raisins fraichement pressés.

De la bibliothèque à la ferme, des écoles au centre d'animation en passant par la crèche, des temps de cuisine, de goûters étaient dédiés. Un concours de cuisine sur l'espace public pour clore les festivités le samedi a permis à 3 brigades de rivaliser de talent et de proposer une dégustation collective.

Accompagner chacun et chacune vers une vision de l'alimentation autre que par le prisme de se nourrir est complexe, mais s'intègre intégralement dans notre projet. Rendre accessible les informations liées à la provenance des produits, les différentes façons de les consommer, de les produire, les bienfaits pour notre santé et notre environnement sont tous les items que nous retrouvons dans notre démarche et qui demande de déconstruire de nombreux automatismes.



Centre d'animation Bordeaux Sud

L'accès aux droits, un levier central d'inclusion et d'autonomie

Besoin & enjeu de territoire observés

Le territoire de Bordeaux Sud se caractérise par une diversité importante des publics et une augmentation des situations de précarité, notamment chez les familles monoparentales, les personnes isolées et les publics allophones. Les difficultés d'accès aux droits sont accentuées par la complexité des démarches administratives, les freins linguistiques et les inégalités face au numérique. Dans un quartier en mutation, ces éléments renforcent les situations de non-recours aux droits et nécessitent un accompagnement de proximité pour permettre aux habitants de mieux comprendre, mobiliser et faire valoir leurs droits.

Actions menées

En 2025, le centre d'animation Bordeaux Sud a développé une approche globale de l'accès aux droits, combinant accompagnements individuels et actions collectives. La présence d'une médiatrice accès aux droits, notamment lors de l'accueil au centre, des permanences dans et hors les murs, a permis d'aller directement à la rencontre des habitants et de les accompagner dans leurs démarches administratives (CAF, santé, logement, emploi).

Les ateliers sociolinguistiques ont constitué un levier fort, avec des cours de français organisés chaque semaine, intégrant des mises en situation concrètes pour faciliter l'autonomie dans la vie quotidienne. En parallèle, des permanences d'accompagnement, des cafés des parents, des Bulles des tout-petits et des temps d'animation de quartier ont permis d'informer, orienter et repérer les besoins. La démarche d'« aller-vers », développée à travers de nombreuses actions dans l'espace public, a renforcé l'accessibilité des dispositifs pour les publics les plus éloignés.

Publics touchés Qui / Combien / Fréquence

Les actions d'accès aux droits ont touché un public large et diversifié. Les ateliers sociolinguistiques ont accompagné 71 personnes en 2025, majoritairement des adultes, dont une part importante issue des quartiers prioritaires. Par ailleurs, plus de 150 habitants ont bénéficié d'un accompagnement individualisé dans



leurs démarches, et 315 familles ont été mobilisées à travers les actions de parentalité, souvent utilisées comme porte d'entrée vers l'accès aux droits.

Ces actions s'inscrivent dans une régularité tout au long de l'année : ateliers hebdomadaires, permanences sur rendez-vous ou en accès libre, et interventions fréquentes dans l'espace public. Une attention particulière est portée aux nouveaux habitants et aux publics peu connus du centre, permettant de toucher environ 20 à 25 % de nouvelles familles selon les actions.

Partenariats mobilisés

La mise en œuvre des actions repose sur une dynamique partenariale forte, mobilisant à la fois des acteurs institutionnels et associatifs. Les orientations et accompagnements sont réalisés en lien avec la Maison Départementale des Solidarités, le CCAS, les travailleurs sociaux, les médiateurs du territoire et les établissements scolaires... Le partenariat avec l'association Visions Mêlées a permis de renforcer l'offre d'ateliers sociolinguistiques, tandis que d'autres structures spécialisées interviennent en appui pour accompagner les publics dans leurs démarches spécifiques. Plus largement, le centre s'appuie sur un réseau de plus de 50 partenaires, garantissant une meilleure coordination, une complémentarité des actions et une continuité des parcours pour les habitants.



Résultats & effets observés

Les actions menées ont permis des avancées significatives en termes d'autonomie et d'accès aux droits. Les habitants accompagnés comprennent mieux les démarches administratives, accèdent plus facilement aux dispositifs existants et se sentent plus à l'aise pour solliciter les institutions. Les ateliers sociolinguistiques favorisent une appropriation concrète de la langue et des codes sociaux, facilitant l'insertion et la participation à la vie locale.

Ces actions ont également renforcé le lien social, en encourageant la participation des habitants à d'autres activités du centre et en favorisant les échanges entre pairs. Elles permettent un meilleur repérage des situations de fragilité et un accompagnement plus adapté dans la durée. Plus globalement, elles contribuent à lutter contre l'isolement, à renforcer la confiance des habitants et à développer leur pouvoir d'agir.

Lien explicite à une politique publique

L'ensemble des actions s'inscrit pleinement dans les orientations des politiques publiques, notamment la Convention Territoriale Globale portée par la CAF et la Ville de Bordeaux, qui vise à renforcer l'accès aux droits, l'inclusion sociale et le soutien aux familles. Elles répondent également aux objectifs du projet social 2025-2028 du centre, qui positionne l'accès aux droits comme un axe structurant de son intervention, en lien avec la lutte contre les inégalités et l'accompagnement des publics les plus fragiles.

Ces actions participent ainsi à la mise en œuvre des politiques de cohésion sociale et de la politique de la ville, en contribuant à réduire les inégalités territoriales et à favoriser l'accès effectif aux droits pour tous.



Lutter contre
l'isolement, c'est
aussi renforcer
l'accès aux droits.





Centre d'animation Grand Parc

L'éducation de la jeunesse dans les quartiers sensibles

Les quartiers dits « sensibles », souvent désignés comme quartiers prioritaires de la politique de la ville, concentrent de nombreuses difficultés sociales, économiques et éducatives. Le chômage, la précarité, l'habitat parfois dégradé et la stigmatisation sociale pèsent lourdement sur les trajectoires des jeunes qui y grandissent. Ces facteurs contribuent à creuser les inégalités scolaires et à fragiliser le lien entre les jeunes, leurs familles et les institutions.

Dans ce contexte, l'éducation apparaît comme un levier essentiel pour lutter contre les inégalités et favoriser l'intégration sociale. Elle permet aux jeunes d'accéder à l'autonomie, à la citoyenneté et à une insertion professionnelle durable. Pourtant, malgré les dispositifs mis en place par l'État et les collectivités territoriales, les écarts de réussite scolaire persistent entre les quartiers sensibles et les autres territoires.

En quoi l'éducation de la jeunesse dans les quartiers sensibles constitue-t-elle un enjeu majeur pour la société ?

Cela montre que l'éducation ne peut être pensée uniquement à travers l'école, mais doit s'inscrire dans une approche globale, mobilisant différents acteurs locaux.

Quels moyens permettent d'y répondre efficacement, notamment à travers l'action du Centre d'animation du Grand Parc ?

Des difficultés éducatives et sociales profondément ancrées

Les jeunes issus des quartiers sensibles évoluent souvent dans un environnement marqué par de fortes inégalités sociales. La précarité économique de certaines familles limite l'accès aux ressources éducatives et culturelles, telles que les livres, le numérique ou les activités extrascolaires. Ces manques ont un impact direct sur la scolarité et accentuent l'écart avec les élèves issus de milieux plus favorisés.

Le rapport à l'école peut également être fragilisé. Les difficultés d'apprentissage, les redoublements ou une orientation scolaire subie peuvent engendrer un sentiment de

découragement et de perte de confiance. Le décrochage scolaire demeure plus fréquent dans ces territoires, souvent en raison d'un manque de suivi individualisé et de conditions d'enseignement plus complexes, comme des classes surchargées.

Enfin, l'environnement social joue un rôle déterminant dans les parcours éducatifs. La pression du groupe, la tentation de l'économie informelle ou la banalisation de certaines formes de violence peuvent détourner les jeunes des études et limiter leur capacité à se projeter dans l'avenir. Ces constats montrent que l'éducation ne peut être réduite à la seule transmission de savoirs scolaires, mais doit prendre en compte l'ensemble du contexte de vie des jeunes.

Les limites de l'école et des politiques publiques face aux inégalités

Face à ces inégalités, l'État a mis en place des politiques spécifiques destinées aux quartiers sensibles, notamment à travers les dispositifs d'éducation prioritaire. Ceux-ci visent à renforcer les moyens humains et pédagogiques des établissements scolaires et à mieux accompagner les élèves en difficulté. Des programmes tels que les cités éducatives cherchent également à coordonner les actions éducatives à l'échelle d'un territoire.

Toutefois, les résultats de ces politiques restent inégaux. Le manque de continuité des dispositifs, le turn-over des enseignants et une coordination parfois insuffisante entre les acteurs éducatifs limitent leur efficacité. Par ailleurs, ces politiques peuvent involontairement renforcer la stigmatisation des quartiers sensibles, en les associant principalement à leurs difficultés.

Le rôle du centre d'animation Grand Parc dans une éducation globale

Dans ce contexte, le Centre d'animation du Grand Parc joue un rôle fondamental dans l'accompagnement éducatif des jeunes du quartier. En tant que structure de proximité, il propose des actions éducatives complémentaires à l'école, adaptées aux besoins des jeunes et à la réalité du territoire. L'aide aux devoirs, les ateliers culturels et sportifs, les chantiers éducatifs, les séjours et sorties, le collectif des jeunes ainsi que les espaces de parole contribuent à renforcer la confiance en soi et la motivation des jeunes.

Le Centre d'animation favorise également le lien entre les jeunes, les familles et les institutions. Grâce à une présence éducative régulière et bienveillante, il permet aux jeunes de développer leur esprit critique, de s'exprimer et de s'approprier des valeurs citoyennes essentielles au vivre-ensemble.

En conclusion

L'éducation de la jeunesse dans les quartiers sensibles constitue un enjeu majeur pour l'égalité des chances et la cohésion sociale. Les difficultés éducatives et sociales auxquelles sont confrontés les jeunes montrent que l'école, bien qu'essentielle, ne peut agir seule.

Dans ce contexte, le centre d'animation Grand Parc apparaît comme un acteur incontournable de l'éducation globale. En complément de l'école, il contribue à accompagner les jeunes, à soutenir les familles et à renforcer le lien social. Investir dans l'éducation de ces jeunes, c'est non seulement transformer des parcours individuels, mais aussi construire une société plus juste et plus solidaire.


ENTRE D'ANIMATION



L'inégalité éducative commence bien au-delà de l'école.



Centre d'animation Monséjour

L'année 2025 a été marquée par une mobilisation forte de notre centre social autour de deux axes majeurs : le soutien à la parentalité et les actions en faveur de l'environnement. Ces orientations ont guidé notre engagement quotidien auprès des habitants, dans un contexte où les besoins de lien social, d'accompagnement et de transition écologique restent particulièrement prégnants.



Sensibiliser à l'environnement, c'est agir collectivement au quotidien.

Soutien à la parentalité : accompagner, écouter et renforcer les liens

Le soutien à la parentalité a occupé une place centrale dans notre projet social. Tout au long de l'année, nous avons proposé des espaces d'échange, d'écoute et de partage permettant aux parents de se rencontrer, de rompre l'isolement et de valoriser leurs compétences.

Les ateliers parents-enfants, les temps d'accueil informels et les rencontres thématiques ont favorisé la création de liens de confiance, tant entre les familles qu'avec l'équipe du centre. Ces actions ont permis d'aborder des sujets variés tels que l'éducation, la gestion des émotions, le harcèlement, les apprentissages, ...

Nous avons constaté une participation régulière et diversifiée, témoignant d'un réel besoin d'accompagnement, mais aussi d'un attachement croissant au centre social comme lieu ressource. Le travail partenarial a également été renforcé afin d'apporter des réponses adaptées et complémentaires aux familles.

Les projets phares de l'année 2025 concernant le soutien à la parentalité ont été : La journée petite enfance, la journée bien-être et créative des familles, le cycle ateliers massages parents/bébés, les cafés des parents.

Dans la continuité de ces actions, le lien de confiance tissé avec les familles a éga-

lement favorisé l'émergence d'initiatives portées par les parents eux-mêmes. Ainsi, des projets tels que « Les veilleuses de Monséjour », temps de rencontres libres ou thématiques entre parents organisés mensuellement, ou encore les ateliers de « danse libre », conçus comme des espaces de lâcher-prise, d'expression et de répit parental, ont vu le jour. Ces dynamiques participatives témoignent de l'implication croissante des familles et de leur capacité à être actrices de la vie du centre.

Par ailleurs, le travail mené tout au long de l'année avec les acteurs du quartier et notamment avec le groupe « partenaires autour de la parentalité Caudéran » a permis d'initier et de renforcer les liens entre professionnels, tout en facilitant pour les familles l'accès à des ressources diversifiées et complémentaires, contribuant ainsi à une réponse plus cohérente et adaptée à leurs besoins. Cette dynamique a notamment abouti à la co-construction d'un forum des familles en septembre 2025.

Actions environnementales : sensibiliser et agir collectivement

L'année 2025 a également été riche en initiatives autour de l'environnement, avec une volonté affirmée de sensibiliser les habitants aux enjeux écologiques tout en favorisant des actions concrètes et collectives.

Le développement du potager partagé a constitué un véritable fil conducteur, rassemblant petits et grands autour de projets communs : semis, plantations, entretien et récoltes. Ces temps ont permis de transmettre des savoir-faire, de sensibiliser à l'alimentation durable et de renforcer le vivre-ensemble.

Les actions autour du compost, des plantations saisonnières et du projet "au fil des saisons" ont contribué à inscrire les habitants dans une dynamique respectueuse de leur environnement. Les activités organisées dans le parc de Monséjour, notamment les jeux et animations en plein air, ont favorisé l'appropriation des espaces naturels de proximité.

Ces initiatives ont rencontré un écho positif, en particulier auprès des familles, et ont permis de créer des moments conviviaux et fédérateurs.

Concernant les projets de l'année 2025, la volonté de l'équipe (salariés et bénévoles) impliquée dans les actions environnementales était de renforcer le lien social et les rencontres. Mais également de favoriser les rencontres entre pairs, les rencontres intergénérationnelles et renforcer le lien avec le voisinage (habitants et partenaires). Ainsi dans le cadre du Festival Bon à l'automne nous avons proposé une journée rencontre entre les enfants des différents centres de loisirs sur le quartier et les habitants pour la préparation d'une soupe de saison anti-gaspi et des ateliers brico-récup. Différents ateliers de jardinage et actions de sensibilisation à l'environnement ont été menés, souvent en partenariat étroit avec la Ferme Pédagogique de Bordeaux Lac dans le cadre du projet « Au fil des saisons ».

En conclusion : une dynamique collective à poursuivre

Au fil de l'année, le centre social a confirmé son rôle d'acteur de proximité, à l'écoute des habitants et porteur de projets collectifs. Les actions menées autour de la parentalité et de l'environnement ont contribué à renforcer le lien social, à encourager la participation des habitants et à promouvoir des valeurs de solidarité et de responsabilité.

Ces dynamiques constituent une base solide pour poursuivre et développer nos actions en 2026, en restant attentifs aux besoins du territoire et en valorisant l'implication de chacun.



Centre d'animation Saint-Michel

Besoins et enjeux du territoire observés

Le centre d'animation Saint Michel se situe dans le quartier prioritaire Marne-Capucins. Les délimitations de cette zone ont diminué lors du dernier maillage territorial mais présentent toujours de forts indicateurs de précarité. Il est habité par de nombreux ménages à faibles revenus, que nous pouvons même considérer comme les plus faibles de la commune bordelaise. Ce quartier est repéré comme lieu d'accueil des primo arrivants et compte ainsi une population éclectique. Au quotidien nous identifions des forts besoins d'actions de vivre ensemble et d'un accompagnement social important pour que chacun puisse trouver sa place de citoyen et s'épanouir dans ce quartier cosmopolite.

Des moments de convivialité et de culture qui participent au vivre ensemble et où la mixité à sa place.

Actions menées

À la lumière de ce bref constat, le centre d'animation, toujours en lien avec les partenaires du quartier et notamment les 3 espaces de vie sociale avec qui il a construit le dernier agrément centre social, a mis en place différentes actions pour répondre aux enjeux du quartier.

- **Street guinguette**, dans le cadre du festival Chahuts. Cette animation de quartier a rassemblé adhérents, habitants du quartier et festivaliers dans la cour de l'école pour un après-midi convivial et festif accompagné de musique, d'une mise en scène de l'espace réalisé par les enfants et d'une petite restauration permettant le partage et la rencontre.

- **Atelier couture upcycling** avec le Chemise club. Ce partenaire du quartier a à cœur de sensibiliser au recyclage de vêtements et est intervenu dans le cadre du Carnaval des 2 rives pour un atelier de confection de déguisements avec les enfants.

- **Atelier 8 images/seconde**. Dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité, les enfants ont pu expérimenter le principe du dessin animé en assemblant chacun 8 de leurs illustrations pour donner vie aux images.

• **Résidence artistique :** Delta Charlie Delta. Ce duo de marionnettistes s'est installé au sein du centre d'animation pour écrire son spectacle ainsi que confectionner les marionnettes nécessaires. L'occasion pour les enfants du centre d'animation de découvrir ce métier et de s'adonner aux arts plastiques par le biais d'ateliers.

• **Spectacle de théâtre « Le Noël de Forêt Merveille »**, compagnie l'Envolée Belle. Les jeunes spectateurs ont vécu un incroyable voyage en forêt pour fêter la fin d'année faisant place à l'imaginaire et à la poésie.

• **Théâtre d'ombres, Les lubies.** Dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité et de son temps dédié à la découverte culturelle, les enfants ont pu, pendant le dernier trimestre, s'initier et se familiariser avec le monde des marionnettes.

• **Réveillon-s Saint Michel.** Afin de renouer avec des manifestations de quartier destinées à tous, le centre d'animation a organisé 3 jours de festivités en décembre. Une journée dédiée à une zone de gratuité hors les murs. Une journée dédiée à un spectacle tout public en lien avec Chahuts à destination des adhérents du centre et de ceux de ses partenaires les plus proches. Une soirée (repas et concert) à destination des adhérents et des bénévoles pour les remercier de leur engagement annuel.

• **Rencontres métisses avec Armétis.** Cette association anime des cours de danse africaine dans les locaux depuis de nombreuses années. Nous organisons conjointement un festival durant un week-end au Printemps pour célébrer toutes les formes de danses avec la présence de nombreuses associations issues de ce domaine artistique.



Public touché

A l'image de l'éclectisme du quartier Saint Michel, les actions du centre d'animation sont majoritairement à destination de toutes et tous, permettant une grande mixité, qu'elle soit sociale, d'âge ou d'origine. Le quartier Saint Michel est très attractif, les habitants, les adhérents qui fréquentent les actions côtoient aussi des personnes de toute la commune bordelaise qui viennent profiter de l'ambiance de ce quartier si chaleureux.

Bien évidemment, par le biais des actions péri et extra scolaires, les enfants du quartier fréquentent quotidiennement le centre d'animation. De ce fait, nous mettons en place un bon nombre d'actions culturelles qui leur sont exclusivement destinées afin de répondre à des objectifs de découverte, de sensibilisation ou d'apprentissage.

Partenariats mobilisés

Le travail partenarial est essentiel et indispensable car il permet un apport artistique et qualitatif aux actions du centre d'animation. Certains partenaires sont à nos côtés depuis des années comme Chahuts et Armetis. D'autres sont implantés dans le quartier comme Le Chemise Club. Ensuite, en fonction de projets plus pointus, nous faisons appel à des associations ou des artistes avec des compétences particulières, répondant à nos attentes et pour beaucoup orientés vers le spectacle de marionnettes pour cette année 2025.

Résultats & effets observés

Tout au long de l'année nous avons été observateurs de différents résultats de nos actions. Principalement un vrai sentiment de rencontre et de partage. Ces moments de convivialité et de culture participent largement au vivre ensemble où la mixité à sa place. Au-delà d'être spectateurs, nous invitons les personnes qui fréquentent le centre d'animation à être acteurs de leur temps de loisirs grâce à des ateliers de sensibilisation (à l'environnement, à la culture, à l'art et au spectacle), de participation à des ateliers artistiques, au choix des programmations, à la manipulation et la création.

Lien explicite avec une politique publique

Ces différentes approches des objets artistiques permettent aux personnes accueillies de se familiariser avec la culture. De prendre conscience qu'elle est partout, que chacun est porteur de culture par son identité, son héritage, son partage, sa communauté ou son éducation. Ces approches nous éloignent d'une vision de la culture élitiste qui la réduit à l'accès aux grandes œuvres pour la recentrer dans la vie quotidienne des personnes. Nous nous rapprochons de la convention de Fribourg pour la définir, à savoir que « le terme « culture » recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement ».





Le terme « culture » recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne exprime son humanité.



©Pierre Planchenault



Centre d'animation Saint-Pierre

Besoins et enjeux du territoire observés

Le territoire présente des inégalités d'accès à la culture, notamment pour les publics les plus éloignés. L'absence de bibliothèque dans l'hyper-centre renforce l'enjeu de proposer un lieu culturel de proximité, accessible à tous, favorisant à la fois l'accès à la culture et les échanges entre habitants. Des besoins spécifiques sont identifiés autour de la parentalité, de l'accueil des jeunes enfants et des publics scolaires. De plus, les pratiques culturelles évoluent rapidement sous l'effet du numérique, tout en révélant des inégalités d'accès aux outils, aux compétences et aux espaces de création.

L'accès à la culture reste inégal selon les territoires.



Actions menées, publics touchés (Qui / Combien / Fréquence) & partenariats mobilisés

• **Projet "Fais vivre ton livre"** est tiré de l'album « Quatre petits coins de rien du tout » de Jérôme Ruillier Il s'inscrit dans le travail mené entre la bibliothèque du Court-Brouillon et l'espace multimédia de l'ECM et dans le cadre de la passerelle maternelle - élémentaire (CAEL). Les enfants de maternelle ont travaillé la lecture à voix haute de l'album (tous les mercredis matin sur cinq séances) et les enfants élémentaires ont réalisé un film en stop motion à partir de l'album (tous les mercredis matin sur une dizaine de séances).

- 5 animateurs, 12 enfants de maternelle, 12 enfants d'élémentaire

Dans le cadre du dispositif CLAS, un projet annuel est proposé aux enfants des écoles élémentaires Vieux Bordeaux et Paul Bert favorisant l'ouverture au monde, aux autres et à la culture.

• **Le projet 2024-2025 « Ça fait écho »** s'est déroulé quatre soirs par semaine de 16h30 à 18h30, de septembre à juin. Les objectifs définis étaient de renforcer les compétences scolaires (lecture, écriture, expression orale) et les compétences numériques (montage audio), de développer la créativité et l'imaginaire, de valoriser les productions des enfants et de favoriser la participation des familles et les échanges interculturels. Ce projet a consisté en la création d'une bibliothèque numérique de livres audio. Les enfants ont enregistré des lectures d'albums jeunesse ainsi que des histoires qu'ils ont eux-mêmes écrites, tout en s'initiant au montage sonore (ajout d'ambiances, travail de la voix).

- 5 animateurs, 40 enfants d'élémentaire

Lecture et numérique, oralité et technicité… Quand nos ressources et compétences artistiques se mutualisent !



Avec les autres centres

• **Le projet « L'écorce des jours » au Centre d'animation Saint Michel** a consisté en la réalisation d'un film artistique avec des enfants âgés de 8 à 11 ans, mêlant création plastique et exploration des outils d'intelligence artificielle. Les participants ont utilisé des IA génératives, en local, pour faire évoluer leurs visages au fil du temps, jusqu'à une projection dans la vieillesse.

- 2 animateurs, 30 enfants de 6 à 11 ans

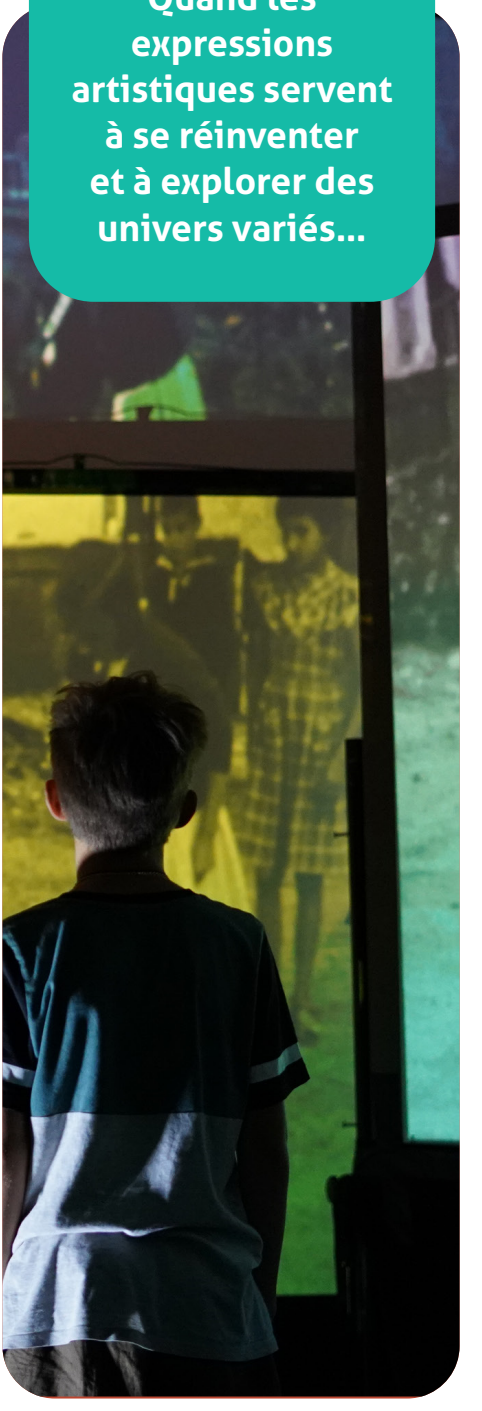
• **Le projet « La guerre de l'idiotie », mené avec le Centre d'animation Bastide Queyries**, a consisté en la réalisation d'un court métrage d'animation en stop motion en trois séances de deux heures. Les participants ont imaginé une histoire originale autour de la dualité entre le bien et le mal, conçu les personnages et expérimenté les techniques d'animation image par image. Ils ont également créé les bruitages, leur permettant d'aborder les dimensions sonores du film et de s'initier à l'ensemble du processus de création audiovisuelle.

- 2 animateurs, 15 enfants d'élémentaire

• **Avec le Centre d'animation Argonne, des adolescents ont pu s'initier à la modélisation 3D** afin de concevoir et fabriquer des objets à l'aide d'une imprimante 3D. Ils ont également découvert le dessin vectoriel pour créer des visuels, ensuite gravés grâce à une fraiseuse numérique. Ce projet a favorisé l'acquisition de compétences techniques tout en développant la créativité et la compréhension des outils de fabrication numérique.

- 2 animateurs, 15 adolescents

Quand les expressions artistiques servent à se réinventer et à explorer des univers variés...



Avec des partenaires

• Dans le cadre des babillages, nous accueillons des parents, des assistantes maternelles ainsi que des enfants de 0 à 3 ans, tous les jeudis matin de 10h à 11H30. Les babillages se font dans un espace privilégié, une bulle pour les tout petits avec des temps de lectures d'albums, de tapis contés, de comptines chantées et dansées. En ce qui concerne notre action hors les murs, les lectures à la PMI se font dans la salle d'attente tous les premiers mardis de chaque mois.

- 20 enfants, 12 accompagnants

• Le projet « Les Maths, ça compte ! » a consisté en la réalisation de vidéos de vulgarisation scientifique par des élèves de 5ème du Collège Cheverus, dans le cadre de leurs cours de mathématiques, **en partenariat avec l'Espace Culture Multimédia.**

- 3 professeurs de mathématiques, 120 collégiens

• Du travail partenarial avec les enseignants UPE2A des écoles du quartier est né l'envie de réaliser des projets annuels en lien **avec la bibliothèque et l'espace multimédia** permettant de mettre à l'honneur la diversité culturelle des enfants ainsi que de travailler autour de l'inclusion et l'apprentissage du français. L'année dernière, nous avons travaillé avec la classe UPE2A de Vieux Bordeaux sur la création d'un abécédaire illustré. Cela a représenté un travail de plus de deux mois à raison d'un rendez-vous par semaine et a permis la participation de toute la classe

- 8 enfants au total

• Le projet, mené en partenariat avec le Diaconat de Bordeaux, a réuni environ 30 adultes autour d'une démarche de création musicale et d'expression collective. Accueillis au centre d'animation Saint-Pierre, les participants ont écrit et composé des chansons avec l'accompagnement d'un musicien, Titouan, et d'un parolier. Les morceaux ont ensuite été enregistrés en studio puis interprétés sur scène à L'Inconnue (Talence). L'Espace Culture Multimédia a assuré l'accueil et le soutien technique tout au long du projet. En parallèle, un travail documentaire a été réalisé, retraçant la genèse du projet, depuis les ateliers jusqu'au concert. Des temps d'ateliers ont également permis aux participants de prendre part au montage du film, renforçant leur implication dans l'ensemble du processus de création.

- 1 musicien, 1 parolier, 1 animateur, 30 adultes

• Le projet « Envol », mené dans le cadre du dispositif 100 % Éducation Artistique et Culturelle de la Ville de Bordeaux, a consisté en la réalisation d'un film mêlant récits personnels des participants et images d'archives issues de l'association La Mémoire de Bordeaux Métropole. Porté par deux réalisatrices de l'association *La Troisième Porte à Gauche*, ce projet a permis de croiser mémoire intime et mémoire collective à travers un travail de création audiovisuelle. L'Espace Culture Multimédia a été mobilisé pour apporter un soutien technique et mettre à disposition ses équipements durant les différentes phases de réalisation.

-2 réalisatrices, 1 animateur, 6 enfants d'élémentaire, 3 adultes

Au centre d'animation Saint-Pierre

• **La DataParty organisée avec les petits débrouillards** a été un événement participatif et ouvert à tous qui a proposé de découvrir et de comprendre les données numériques à travers une approche à la fois ludique, artistique et scientifique. Pendant deux jours, ateliers pratiques, conférences, installations et performances ont permis d'expérimenter concrètement des technologies comme l'intelligence artificielle, la programmation ou la robotique, tout en développant un regard critique sur leurs usages et leurs enjeux dans la société.

- 4 classes d'élémentaire, entre 100 et 150 personnes sur les deux journées

• **Le projet « Fondation », mené avec l'espace jeunes du Centre d'animation Saint-Pierre**, a consisté en la création d'une œuvre de vidéo mapping autour des projections des adolescents sur leur avenir. Les participants ont modélisé leur visage en 3D afin de créer des avatars, utilisés comme supports d'exploration entre utopie et dystopie. À partir de ce travail, deux représentations ont été développées pour chacun : une vision positive et structurée, et une vision plus fragmentée, traduisant doutes et inquiétudes. Les créations ont ensuite été projetées dans l'espace public, sur les murs du village de Germ, donnant lieu à une installation immersive et collective.

- 3 animateurs, 15 adolescents

• **Le programme « Concerts autour d'un piano », porté par l'association Autour d'un piano**, propose chaque mois un concert au Zinc Pierre, au sein du centre d'animation Saint-Pierre. Environ dix concerts par an y sont organisés, explorant une grande diversité de styles musicaux (classique, jazz, électro, musiques latines, chanson française…), avec pour fil conducteur l'utilisation du piano demi-queue installé sur place. L'Espace Culture Multimédia intervient à plusieurs niveaux : conception des supports de communication, régie son et lumière, ainsi que captation vidéo de chaque concert. Ces enregistrements ont vocation à être prochainement diffusés en ligne, afin de valoriser les artistes et prolonger l'expérience auprès du public.

- 500 personnes par an



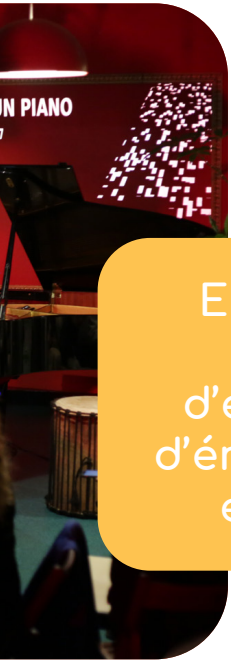
La culture se vit, se partage et se prolonge au-delà des murs.

Résultats & effets observés

Les actions menées ont permis de renforcer l'accès à la culture et aux pratiques artistiques pour des publics variés, en favorisant leur implication active dans des processus de création.

Les participants ont développé des compétences techniques (audiovisuel, fabrication numérique, IA, son) ainsi que des capacités d'expression (orales notamment), de collaboration et d'esprit critique. Les projets ont également contribué à valoriser les productions des publics à travers des restitutions (projections, concerts, expositions), renforçant leur confiance et leur sentiment de légitimité. Par ailleurs, ces actions ont favorisé la mixité des publics et les dynamiques partenariales avec des acteurs éducatifs, culturels et sociaux.

Enfin, elles ont permis d'inscrire durablement le Court Brouillon et l'Espace Culture Multimédia comme des lieux ressources, à la fois espaces de création, d'expérimentation et de diffusion culturelle.



Elle devient un levier d'expression, d'émancipation et de lien.

Lien explicite à une politique publique

La bibliothèque tente de répondre aux enjeux de lutte contre les inégalités d'accès à la culture, en offrant un espace ressource à la fois culturel et social de proximité : actions autour de la parentalité et temps d'animation en direction de la petite enfance avec les assistantes maternelles (babillages / lectures à la PMI), temps de répit parental, accueil de groupes scolaires (classes maternelles et dispositifs UPE2A), projets sur les CAEL, cours de FLE...

Les actions de l'Espace Culture Multimédia s'inscrivent pleinement dans les orientations des politiques publiques en faveur de l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), en permettant à chacun d'accéder à des pratiques artistiques, de rencontrer des œuvres et de développer des connaissances. Elles participent également aux politiques d'inclusion numérique en favorisant l'appropriation des outils et des usages contemporains. Enfin, ces projets contribuent aux enjeux de cohésion sociale et d'égalité d'accès à la culture, en s'adressant à des publics diversifiés et en valorisant leur expression au sein de l'espace public.

Ces deux espaces avec leur singularité et leur complémentarité permettent un croisement entre oralité, redécouverte d'un patrimoine commun et ouverture vers les nouvelles technologies favorisant ainsi une approche transdisciplinaires rare. En permettant d'élargir le champ des possibles de l'expression individuelle et collective, le volet culture ouvre les fenêtres en grand sur ce qui fait l'essence même de toute politique publique en visant à garantir pour chaque être humain son épanouissement et la considération qui lui doit d'être porté à la lumière de son histoire, son parcours et ses besoins.



Centre d'animation Sarah Bernhardt

Dans l'objectif d'œuvrer pour une société plus juste et plus inclusive, le centre d'animation Sarah Bernhardt veille à ce que les accueils de mineurs puissent être des lieux ouverts à tous et ce dans des conditions d'encadrement, matérielles et spatiales les plus adaptées possible. Le centre d'animation s'est penché sur l'inclusion depuis plusieurs années et de façon plus accrue depuis la période post covid.

L'inclusion



En effet depuis 2022 nous constatons un accroissement de demandes de familles, parents d'enfants à besoins spécifiques et/ou porteurs de handicap.

14 enfants en 2025 soit 8 % des effectifs enfance entre 3 et 11 ans.

Cette question reste un enjeu important pour l'association, aujourd'hui et pour les années à venir.

L'inclusion s'inscrit dans une démarche collective et continue, portée par l'ensemble des professionnels tout au long de l'année. Cette dynamique vise à garantir un accueil respectueux des difficultés de chaque enfant, en répondant au mieux à leurs besoins.

Cette attention particulière est portée au bien-être de l'enfant, du groupe (collectif d'enfants) et des professionnels. Dans cette perspective, chaque accompagnement est pensé comme singulier et adapté. Il s'inscrit dans une approche globale, prenant en compte à la fois l'enfant et son environnement familial, et ce, en s'appuyant sur la mise en place d'outils et de matériels spécifiques.

Faire de l'inclusion une réalité aujourd'hui, c'est construire la société de demain

Il repose sur un objectif de co-éducation, en co-construisant les modalités d'accompagnement avec les parents afin de les placer au cœur de la démarche. Cette collaboration permet de valoriser leurs compétences parentales et de reconnaître leur expertise concernant leur enfant. Ce processus demande l'adhésion et la confiance de la part de la famille. Il peut être traversé par différentes étapes clés : dénie, acceptation, rejet, colère, frustration, sentiment d'injustice... Ce n'est donc pas un long fleuve tranquille.

Une démarche opérationnelle engagée depuis 2022

Acculturation et formation des équipes

- Sensibilisation
- Analyse de la pratique ou autres espaces de paroles
- Déconstruction et reconstruction
- Formation de la direction et des animateurs (coordinateur et référents site)
- Prise en compte de la singularité des enfants dans le groupe et proposer une pédagogie et actions spécifiques

Révision des projets pédagogiques et du projet centre social : diagnostic de territoire

- Mise en place du réseau de partenaires (Fédération d'une communauté éducative) dont l'objectif premier est d'accompagner le parcours de l'enfant et de sa famille :
IRTS (Institut Regional Du Travail Social Nouvelle-Aquitaine), la commission municipale, les établissements scolaires, les établissements médicosociaux, la MDS (Maison départementale des solidarités), le PRI des Landes, le service enfance de la ville, la CAF (Caisse d'allocations familiales).

Repenser l'accueil des enfants

- La place de l'enfant et la gestion de ses émotions
- Les modalités d'intervention auprès des familles : rencontres régulières, disponibilité pour des rendez-vous selon besoins : écouter, se tromper, s'adapter, essayer, réévaluer, rassurer, sans posture jugeante tout en restant humble !
- Inscription par étape : projet d'accueil, établissement de fiche de besoins et rencontres avec les professionnels
- Réaménagement des espaces pour les temps d'accueil : ajustement des temps en fonction des dispositifs, animateurs surnuméraire, mise en place d'espace d'apaisement comme la tente avec objets sensoriels choisis en fonction des enfants ou du groupe, et création d'outils dédiés.

Aller vers les habitants, c'est faire vivre la convivialité au-delà des murs.



Animations de quartier

"C'est cosy et chaleureux ici"
"On se sent comme chez nous"
"On se sent comme à la maison"



Le centre est devenu la maison. On y vient en chaussons, en pyjama, en tongs...

Autant de verbatims traduisant ; le « dedans », le « dans les murs », l'accueil et la convivialité !

Objectifs atteints, si l'on considère que des locaux associés à une activité socio-culturelle sont devenus un prolongement de la maison, du foyer, de l'endroit le plus sécurisant que nous ayons.



Ne s'arrêtant pas « au-dedans », car soucieux de tous ceux qui ne passent pas la porte du centre d'animation, nous avons matérialisé cette « convivialité » attachée à l'échange et la parole, un outil nommé « le bar à palabre ». Fabriqué par l'équipe il est devenu le symbole de l'animation et l'accueil « hors les murs ».

Le « Hors les murs » et les animations de quartier en 2024

Le « Hors les murs » et les animations de quartier ont été largement cités lors du diagnostic de territoire à l'occasion du renouvellement d'agrément centre social, fin 2024. Les habitants, les bénévoles, les partenaires associatifs ont exprimé leur besoin d'avoir davantage d'événements pour fédérer les personnes et créer une identité de quartier. Enfin, il a été question d'investir l'espace public et notamment la place Jean Cayrol pour lui redonner une dimension plus mixte et plus familiale. C'est dans ce contexte que l'équipe, les bénévoles et les partenaires ont imaginé des nouveaux rendez-vous pour toutes et pour tous !

En 2025

Ce n'est pas moins de 8 animations et des rendez-vous en journée qui se sont déroulés au sein même du quartier favorisant le « aller vers » :

- **« Le Bilobafest »**
- Trois rendez-vous pour **« Les jeudis de l'été »**
- **Le pik nik de rentrée**
- **Le « Hors les murs »** des professionnels : aller vers les habitants dans le quartier, à la sortie des écoles, dans le cœur Ginko
- Trois rendez-vous supplémentaires ont été organisés avec les **« After Works de Sarah »** au sein de l'espace accueil de la maison polyvalente. Ces temps d'animation autour du jeu, de rencontres parentales et entre habitants se sont déroulés dans une ambiance conviviale. Ils ont été de nouveaux prétextes pour récolter la parole.

De plus, cette année a été marquée par un changement de statuts associatifs et plus particulièrement par la création d'un comité de gestion et d'un conseil de participation. Ces nouvelles formes structurelles ont été synonymes d'opportunités pour les professionnels de rencontrer de façon plus directe les publics. De ce fait, une place centrale leur a été donné dans la mise en œuvre du projet social. De nouvelles personnes sont venues « faire projet » aux côtés de l'équipe dans une réelle dynamique collective. Elle a renforcé l'animation de la vie sociale et locale (exemple : des bénévoles plus nombreux sur les ateliers FLE, sur le CLAS et sur l'ensemble des animations de quartier).

Enfin, la création d'un poste d'animateur de vie sociale en septembre 2025 est venue renforcer cet élan nouveau autour du pouvoir d'agir des personnes : soutenir et accompagner la participation bénévole, développer le partenariat local, consolider les passerelles (l'intergénérationnel), accompagner les initiatives citoyennes. Du fait de son rôle et ses missions, il est devenu un facilitateur de liens humains.



Auberge de jeunesse

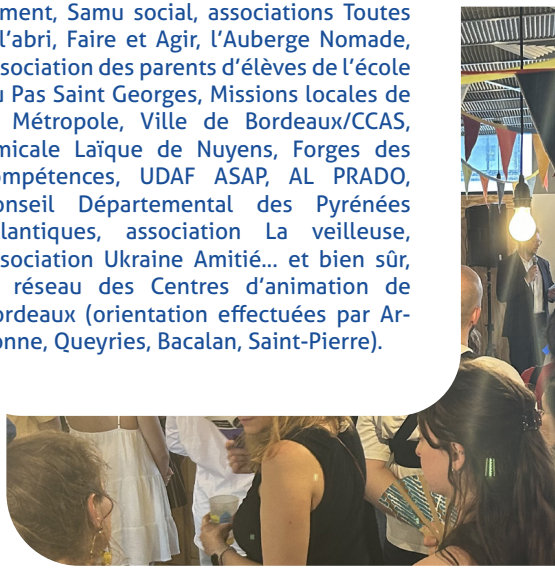
Accueil du plus grand nombre : mixité et recherche d'équilibre entre objectifs financiers et respect des valeurs de l'ESS

En 2024, l'auberge Barbey a travaillé à la structuration d'un modèle permettant à la fois d'accueillir les voyageurs, touristes et groupes en visite à Bordeaux et sa région, ou encore d'apporter une réponse aux personnes présentes sur le territoire, en recherche de solution ponctuelle d'hébergement (alternants, étudiants, travailleurs en insertion), mais aussi d'héberger les plus précaires, en parcours d'insertion sur le territoire. Concernant l'accueil des personnes et familles en difficulté sociale, l'auberge a tâché d'apporter une réponse systématique dans le cadre d'orientations structurées.

L'accueil des personnes en situation de précarité

En moyenne, en 2024 et 2025, on estime à environ 25% la proportion des personnes venant à titre individuel en situation de précarité, sans domicile fixe ou en recherche de solution plus durable, de logement. Ces deux années, l'auberge a travaillé avec plus de 25 structures et collectifs du territoire.

De plus en plus de personnes en situation précaire sont orientées par ces structures telles que : CAIO, MDSI, Gironde Département, Samu social, associations Toutes à l'abri, Faire et Agir, l'Auberge Nomade, association des parents d'élèves de l'école du Pas Saint Georges, Missions locales de la Métropole, Ville de Bordeaux/CCAS, Amicale Laïque de Nuyens, Forges des compétences, UDAF ASAP, AL PRADO, Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques, association La veilleuse, association Ukraine Amitié... et bien sûr, le réseau des Centres d'animation de Bordeaux (orientation effectuées par Argonne, Queyries, Bacalan, Saint-Pierre).






ARTISTIQUE
RÉSI-
DENCE
AUBERGE
CANTINE





Hébergement d'urgence des individuels et familles en situation de migration :

- 11 familles accueillies pour un total de 94 nuitées en 2024
- 10 familles accueillies pour un totale de 70 nuitées en 2025

Maintien des orientations et de l'hébergement des familles en 2025 malgré l'arrêt du co-financement par la Fondation pour le logement. Beaucoup de nuitées sont proposées à des tarifs dits « sociaux », à savoir diminués pour rendre le paiement des nuitées plus accessibles. Dans la grande majorité des situations, une partie ou la totalité du montant du séjour sont financer par les collectifs de soutien citoyens, habitants de Bordeaux, parents d'élèves des écoles bordelaises...

Hébergement des alternants et étudiants de tout âge :

En 2025, l'auberge Barbey a totalisé 349 nuitées pour des alternants de tout âge, pour 339 nuitées en 2024. L'auberge Barbey continue de maintenir le contact avec les organismes de formation du territoire et l'université de Bordeaux pour faire connaître son offre d'hébergement comprenant le petit déjeuner.

La rentrée 2025 et le mois de septembre a à nouveau été caractérisée par un accueil en nombre des jeunes étudiants fraîchement arrivés sur le territoire de Bordeaux et en recherche d'un logement pour l'année, d'une colocation...

Accueil spécifique de groupes dans une démarche de solidarité

En novembre 2025, l'auberge a accueilli chaleureusement, pour une semaine, un groupe d'enfants ukrainiens venu en séjour de répit à Bordeaux et accompagné par l'association « Ukraine amitié ».

Maintien d'une politique tarifaire engagée

En 2025, malgré une concurrence forte et la rénovation complète des chambres et espaces communs, l'auberge a fait le choix de maintenir des tarifs accessibles à 29 euros/nuit en moyenne (soit une augmentation de 6 euros/nuit depuis 2023). Par ailleurs, il est important de rappeler les éléments suivants, qui composent le cœur de l'approche ESS de l'auberge :

• **Le petit déjeuner** est inclus dans le prix de la nuitée pour permettre à chacun.e de bénéficier d'un repas équilibré le matin, composé de produits locaux, faits maison et de boissons chaudes/froides.

• Contrairement aux pratiques tarifaires du secteur hôtelier, l'auberge propose **deux grilles tarifaires existantes** (basse saison/haute saison) avec une variation très faible des tarifs exercés,

• L'auberge ne pratique **pas de surcoût de réservation pour les chambres non-mixtes réservées aux femmes** (politique tarifaire appliquée dans la plupart des Hostels),

• L'auberge accepte **le paiement en espèces**, contrairement à la grande majorité des structures hôtelières.



3 Quelques chiffres

Auberge Barbey

11409
Capacité
(lits par jours)

11483
Nombre de nuitées

52%
Taux de remplissage

339
Apprentis

230
Familles

8655
Touristes

1736
Adultes

Usagers des Centres d'animation de Bordeaux

176
Manifestations de quartier
Participants **184489**

22150
Accueils informels
(hors jeunesse)

11409
Les ajistes

8890
Scolaires

4597
Participants aux activités des partenaires conventionnés

Acteurs et porteurs du projet

682

Salariés
différents au cours de l'année 2025
(285.75 ETP)

380

Bénévoles

168

Membres des comité de gestion

650

Partenaires

Culture	188
Social	106
Internationnal	5
Sport	35
Environnement	39
Prévention et santé	50
Institutions	79
Mise à disposition de locaux	109
Formation, emploi et économie	31

Adhérents



107
Associations

2068
Enfants
de **3** à **5 ans**

5697
Enfants
de **6** à **11 ans**

1 350
Jeunes
de **12** à **25 ans**

1736
Adultes



10 851
Personnes physiques

Argonne Nansouty Saint-Genès	1 737
Bastide Benauge	936
Bordeaux Sud	1 123
Grand Parc	559
Monséjour	1 251
Bastide Queyries	828
Saint-Michel	445
Saint-Pierre	892
Bordeaux Lac	819
Sarah Bernhardt	1 044
Bacalan	1 217



4 Gouvernance

Conseil d'administration actuel

Avec voix délibératives

Neuf Délégué.es des comités de gestion des Centres d'animation de Bordeaux

Vincent LEFORT
Délégué titulaire du comité de gestion Argonne Nansouty Saint-Genès

Sara MORIN
Déléguée titulaire du comité de gestion Bacalan

Isabelle ANCELIN
Déléguée titulaire du comité de gestion Bastide Queyries

Flore NICAR
Déléguée titulaire du comité de gestion Bordeaux Sud

Linon CIER
Déléguée titulaire du comité de gestion Monséjour

Sebastian OGULEWICZ
Délégué titulaire du comité de gestion Saint-Michel

Florence TESSON
Déléguée titulaire du comité de gestion Saint-Pierre

Jennifer MARCEL
Déléguée titulaire du comité de gestion Sarah Bernhardt

Karim HARROUCHE
Délégué titulaire du comité de gestion Grand Parc

Un membre extérieur choisi en fonction de compétences particulières

Annaïk LE NET
Directrice de l'Union des associations e-graine

Avec voix consultatives

Directrice générale de l'association

Sabine OPALINSKI

Un représentant du Département

Romain DOSTES
Conseiller départemental du canton Bordeaux-1

Un représentant la Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde

Silvia MASIN
Responsable unité territoriale Bordeaux – Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde

Un représentant de l'État

Marine AZÉMA
Déléguée du préfet

Deux membres représentants la Ville

Catherine DARLON
Directrice Générale des solidarités et de la citoyenneté – Mairie de Bordeaux

Constance DONDAIN
Directrice Générale Éducation, Sport et Société – Mairie de Bordeaux

Deux membres représentants les organismes bailleurs sociaux

Anthony DENMAT
Directeur – AQUITANIS

Francis STEPHAN
Directeur Général DOMOFRANCE Bordeaux
Représenté par

Adeline PINTO
Déléguée Territoriale de l'agence de Bordeaux

Bureau actuel

Florence TESSON

Présidente

Déléguée titulaire du Comité de gestion Saint-Pierre

Jennifer MARCEL

Vice-Présidente

Déléguée titulaire du Comité de gestion Sarah Bernhardt

Isabelle ANCELIN

Secrétaire

Déléguée titulaire du Comité de gestion Bastide Queyries

Karim HARROUCHE

Secrétaire Adjoint

Délégué titulaire du Comité de gestion Grand Parc





8

Coordonnées et cartographie

Argonne Nansouty St-Genès
Cultures Urbaines
1bis rue Lhérisson, 33800 Bordeaux
05 56 94 70 05
accueil.argonne@cabordeaux.fr

Bacalan
Arts Urbains
139 rue Joseph Brunet 33000 Bordeaux
05 56 50 82 18
accueil.bacalan@cabordeaux.fr

Bastide Benauge
Danses
23 rue Raymond Poincaré, 33100 Bordeaux
05 56 86 16 21
accueil.benauge@cabordeaux.fr

Bastide Queyries
Arts du cirque
13 allée Jean Giono, 33100 bordeaux
05 56 32 44 38
accueil.queyries@cabordeaux.fr

Bordeaux Lac
Environnement / Ferme pédagogique
79 cours des Aubiers 33300 Bordeaux
05 56 50 47 73
accueil.bordeauxlac@cabordeaux.fr

Bordeaux Sud
13 rue du Professeur Devaux, 33800 Bordeaux
05 56 85 76 96
accueil.bordeauxsud@cabordeaux.fr

Grand Parc
Ludothèque
33 rue Louis Gendreau, 33300 Bordeaux
05 56 50 31 63
accueil.grandparc@cabordeaux.fr

Monséjour
Arts plastiques et Artisanat d'art
rue François Coppée, 33200 Bordeaux
05 56 97 58 10
accueil.monsejour@cabordeaux.fr

Saint-Michel
25 rue Permentade, 33000 Bordeaux
05 56 91 32 08
accueil.saintmichel@cabordeaux.fr

Saint-Pierre
Culture Écriture Lecture Multimédia
4 rue du Mulet, 33000 Bordeaux
05 56 48 16 39
accueil.saintpierre@cabordeaux.fr

Sarah Bernhardt
33 cours de Québec, 33000 Bordeaux
05 56 04 61 80
accueil.sarahbernhardt@cabordeaux.fr

Auberge de Jeunesse
22 Cours Barbey, 33300 Bordeaux
05 56 33 00 70

CENTRES D'ANIMATION DE BORDEAUX

Siège de l'association
Centres d'animation de Bordeaux
185 bd Maréchal Leclerc
33 080 BORDEAUX CEDEX

05 56 92 17 89

ecrire@cabordeaux.fr

centresanimationbordeaux.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Gironde
LE DÉPARTEMENT

ALLOCATIONS FAMILIALES
Caf
de la Gironde

Ville de
BORDEAUX